

El-Kahina

Secrets et recettes
de
magie arabe

السُّعُودَة



Éditions
TrajectoirE

Secrets et recettes de
magie arabe

El-Kahina

Secrets et recettes de
magie arabe

ISBN : 978-2-84197-553-2

© 2011 Editions Trajectoire,

une marque du groupe éditorial Piktos,

Z.I. de Bogues, rue Gutenberg - 31750 Escalquens

Bureau parisien : 6, rue Régis - 75006 Paris

www.piktos.fr

Droits de reproduction, de traduction
et d'adaptation réservés pour tous pays.

Éditions
TrajectoirE

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

الْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ

الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

مَالِكِ يَوْمِ الدِّينِ

إِيَّاكَ نَعْبُدُ وَإِيَّاكَ نَسْتَعِينُ

اهْدِنَا الصِّرَاطَ الْمُسْتَقِيمَ

صِرَاطَ الَّذِينَ أَنْعَمْتَ عَلَيْهِمْ غَيْرِ الْمَغْضُوبِ عَلَيْهِمْ وَلَا الضَّالِّينَ

Sommaire

| | |
|---|----|
| Introduction | 1 |
| Présentation | 3 |
| Qu'est-ce que la magie ? | 4 |
| En quoi la magie va-t-elle changer votre vie ? | 5 |
| Le matériel | 11 |
| Rituel classique de purification | 13 |
| Avertissement au lecteur : | |
| de l'importance des témoins biologiques | 14 |
| La sorcellerie arabe | 17 |
| Les différents types de sorcelleries | 17 |
| Qu'est-ce que la <i>sorcellerie défensive</i> ? | 17 |
| Qu'est-ce que la <i>sorcellerie offensive</i> ? | 18 |
| Les façons d'opérer les plus répandues | 18 |
| Comment acquérir les bases de cet art | 19 |
| Sorcières réputés | 21 |
| Les <i>khdim</i> | 22 |
| Offrande de parfums | 23 |
| Les diables et les djinns | 25 |
| Qui sont-ils ? | 25 |
| Origine des djinns | 25 |
| Classification | 26 |

| | |
|---|----|
| Comment s'en faire des alliés ? | 29 |
| Artifices et déguisements | 30 |
| Reconnaître un diable et le faire sortir du corps d'un malade | 31 |
| Revenants et vampires | 33 |
| Les talismans | 35 |
| Leurs pouvoirs | 35 |
| L'alphabet | 35 |
| Les symboles traditionnels du Maghreb | 36 |
| Le sachet de protection | 41 |
| Carrés magiques pour la fertilité | 42 |
| Sourate 112 : sourat-l-ikhlas | 44 |
| Sourate 113 : sourat-l-falaq | 45 |
| Sourate 114 : sourat-n-nas | 46 |
| La magie d'amour | 47 |
| Les sortilèges pour l'attirance | 47 |
| Retour d'affection classique | 50 |
| Dans le cas où deux êtres s'aiment, mais ne parviennent pas à se rencontrer, | 52 |
| Pour rendre un homme éperdument amoureux | 53 |
| Pour se faire aimer d'une femme | 55 |
| Sachet pour garder près de soi l'être aimé | 56 |
| De l'usage des parfums d'attirance | 57 |
| Le mauvais œil : comment le jeter ou s'en débarrasser | 61 |
| Faire un ricochet | 61 |
| Autre moyen de délivrer de la mauvaise chance | 63 |
| Remèdes contre l'ensorcellement | 64 |

| | |
|--|-----|
| Jeter le mauvais œil | 67 |
| Pour séparer deux amis ou amants | 68 |
| La vengeance | 69 |
| Les problèmes au travail | 71 |
| Envoûtements et désenvoûtements | 73 |
| Théorie | 73 |
| Le procédé le plus utilisé | 74 |
| Le remède le plus courant | 75 |
| Se défaire de l'amour qu'on a pour quelqu'un | 77 |
| Se protéger au quotidien | 79 |
| Rituels porte-bonheur | 79 |
| Harmoniser un lieu | 80 |
| Les présages | 81 |
| Présages se rapportant aux jours de la semaine | 84 |
| À dire en entrant et en sortant de chez soi | 85 |
| Interprétation des rêves | 87 |
| La théorie du rêve | 87 |
| Invocation pour voir l'avenir dans les rêves | 88 |
| Signification des rêves | 89 |
| Contre les cauchemars | 94 |
| Dit du Prophète (saws) | 95 |
| La pâte lunaire | 97 |
| Composition | 97 |
| Comment utiliser la pâte lunaire ? | 99 |
| Pour rendre un homme impuissant | 100 |
| Autres moyens | 100 |

| | |
|---|-----|
| Pour remédier à l'impuissance | 101 |
| Invocations pour la vie quotidienne | 103 |
| Invocation à dire lorsqu'on se réveille | 103 |
| Invocation à dire quand on s'habille | 104 |
| Invocation pour la consultation du sort | 104 |
| Quand on sort de la maison | 104 |
| Quand on rentre chez soi | 105 |
| Invocations du soir | 105 |
| Invocations avant de dormir | 106 |
| En cas d'insomnie, d'angoisse et de peurs nocturnes | 107 |
| Invocations en cas de grande tristesse | 107 |
| Invocation à dire lorsqu'on a peur d'une autorité | 107 |
| Pour s'acquitter de ses dettes | 107 |
| En cas d'affaire difficile | 108 |
| En cas de grand malheur | 108 |
| La visite au malade | 108 |
| En allant sur les tombes | 108 |
| Lors de la nouvelle lune | 109 |
| Avant de manger et après le repas | 109 |
| Invocation pour le voyage | 109 |
| Lorsqu'on entend un chien la nuit | 109 |
| Contre l'ennemi | 110 |
| Pour repousser la ruse des démons obstinés | 110 |
| Conclusion | 111 |
| Bibliographie | 113 |
| Remerciements | 115 |

Introduction

LA RÉDACTION de ce livre et la compilation des recettes furent pour le moins laborieuses. La magie arabe n'étant pas une mince affaire, il nous importait de faire le tri dans les informations dont nous disposions et de faire appel à des Initiés afin de transmettre des recettes efficaces, exactes et surtout faisables. Nous tenons à préciser avant toute chose que ce livre ne sera d'aucune utilité à celui qui méprise ces cultures bédouines souvent méconnues. De même, il sera inutile, voire dangereux pour l'ignorant. Il sera nuisible à l' impatient, car la magie requiert du temps et de la rigueur. Bref, que ceux qui pensent tout acquérir d'un claquement de doigts referment ce livre, sinon les esprits seront de mauvais serviteurs et feront de lui leur propre esclave.

À celui dont l'âme est saine, à celui qui est curieux, qui souhaite connaître des recettes jusque-là tenues cachées, ce livre montrera une des multiples voies qui mènent à la connaissance. Car les textes que nous vous livrons ici sont fort anciens et leur pratique l'est encore plus. Pourtant, tout ceci a survécu et nous est parvenu. Par quel miracle ? En voici l'histoire.

Au tout début du xx^e siècle, alors que le Maroc n'est pas encore sous le protectorat français, les armées espagnoles ainsi que les soldats français côtoient les derniers sages des tribus berbères. Alors qu'ils essaient en vain de leur apporter leurs connaissances issues de la vieille Europe, l'esprit des anciens domine toujours dans les villages et bien au-delà du désert. Un homme, un médecin, Émile Mauchamp, dont on peut admirer la statue à Chalon-sur-Saône, exerce alors son

métier à Marrakech. Pourtant, il ne se borne pas à soigner les malades. Il observe, questionne, écoute, écrit.

Ses archives regorgent de considérations sociologiques, politiques et philosophiques. Ce qui nous intéresse ici, ce sont ses derniers textes, écrits peu avant sa mort en 1907, à l'âge de 38 ans.

Les journaux de l'époque ont conclu à une lapidation due à l'ouverture d'une entreprise de télégraphie. Les indigènes auraient eu peur de l'antenne qu'on installait alors sur le toit de sa maison. La foule, devenue incontrôlable et laissée à elle-même par les agents allemands, présents sur le territoire eux aussi, aurait lapidé notre jeune médecin.

Une autre vérité parallèle circule très vite : E. Mauchamp, trop curieux, aurait découvert et surtout noté des rituels n'appartenant qu'aux *taleb*, enfreignant ainsi la loi du silence. L'arabe n'est pas une civilisation de l'écrit. Dans un pays où tout se transmet par voie orale, l'écriture est une trahison. E. Mauchamp n'aurait pas été lapidé mais poignardé, et le manuscrit dont proviennent en grande partie les recettes qui vont suivre a été retrouvé chez lui après son assassinat, incomplet mais taché de sang, de nombreuses pages ayant été arrachées.

C'est grâce à son père – qui a transmis les feuillets restants à Jules Bois – que, les années passant, ce manuscrit est tombé entre nos mains. Nos lointains et fréquents voyages en Orient nous ont permis de constater la justesse des observations de ce jeune médecin ainsi que la persistance de nombreuses coutumes.

Nous remarquerons que nous avons ici les bases d'une authentique magie bédouine, puisqu'elle est très peu islamisée et repose sur un culte voué aux esprits des ancêtres et aux morts.

Alors, soyez prudents, vous qui tenez ce livre, oubliez votre culture et vos préjugés pour entrer dans un monde où il vous faudra prendre le bien avec le mal...

Présentation

S I VOUS OUVREZ CE LIVRE MAINTENANT, c'est peut-être par simple curiosité. La magie a toujours attiré et repoussé. Science condamnée à être tenue secrète, elle n'en a pas moins changé des destins. Et, contrairement à ce qu'on dit, la curiosité est un excellent défaut. À condition bien sûr d'en user avec modération. Vous, les curieux, trouverez donc ici satisfaction, j'espère. Car la magie arabe est un sujet bien vaste, aussi vaste que le monde arabe lui-même.

Si, en plus d'être curieux, vous avez envie de vous initier à la magie, je ne saurai que vous encourager à poursuivre cette lecture ; avec un bémol cependant : au cas où je n'aurais pas été assez claire dans l'introduction, j'insiste sur le fait que la magie arabe est très différente de la magie occidentale. Il vous faudra donc défaire de certains préjugés et accepter la multiplicité culturelle d'un monde riche pour qui sait l'aborder.

Avant d'entrer dans le vif du sujet, une présentation ainsi que quelques recommandations s'imposent. Si vous décidez de sauter ce chapitre, et donc de sauter sans filet, libre à vous. Mais n'oubliez pas que vous êtes le seul responsable de vos actes.

Bonne lecture !

Qu'est-ce que la magie ?

Commençons donc par définir clairement cette notion que tout le monde trouve si floue. Dans le dictionnaire, on trouve la définition suivante : « Ensemble des pratiques fondées sur la croyance en des forces surnaturelles immanentes à la nature et visant à maîtriser, à se concilier ces forces. »

Que dire de plus, à part insister sur quelques mots ? *Croyance* par exemple. On dit souvent : « La foi soulève des montagnes ». Et c'est vrai ! Alors, avis aux amateurs. Pratiquer la magie pour s'amuser ou en n'y croyant qu'à moitié se fera à vos risques et périls. Pratiquer la magie « pour voir ce que ça fait » revient à conduire une voiture sans permis pour « voir ce que ça fait ». C'est grisant, mais dangereux pour vous. Qu'importe, diront certains. Mais ce danger, vous le faites courir aux autres. Vous n'irez peut-être pas en enfer pour ça, encore faut-il y croire, mais votre vie sur terre pourrait se transformer en enfer si vous ne vous responsabilisez pas, surtout en notre siècle où la science a pris le dessus, négligeant le développement de toute vie spirituelle chez l'individu.

Trop souvent, j'ai entendu cette question : « J'ai fait tel rituel, mais je n'y crois pas vraiment. Cela va-t-il marcher ? » La réponse est non. Car agir ainsi, c'est se moquer de l'invisible.

Venons-en aux *forces surnaturelles*. On part du principe que l'univers n'aimant pas le vide, il y a partout des esprits, des entités, et ce à tous les niveaux. Ces entités sont aussi des flux d'énergie invisibles à l'œil nu, mais perceptibles pour ceux qui sont entraînés. Ce sont ces forces que vous manipulez lorsque vous préparez un sort ; ce sont elles qui vous aident, si elles le veulent, et qui parfois peuvent se retourner contre vous si vous vous avérez être un mauvais maître.

Nous vous expliquerons qui elles sont et ce qu'elles font en temps voulu.

En quoi la magie va-t-elle changer votre vie ?

La magie, en plus de changer votre quotidien, va vous permettre d'avoir plus de prise sur les événements. Désormais, vous pourrez agir au lieu de subir. Pourtant, l'apprentissage exige quelques conditions préalables. Si vous êtes déjà initié en magie blanche par exemple, les questions suivantes ne seront qu'une simple formalité. En revanche, si ceci est votre premier livre de magie et que vous avez choisi délibérément de commencer par la magie arabe pour des raisons culturelles ou par affinité, répondez attentivement aux questions suivantes en répondant de la façon la plus honnête qui soit. Il est encore temps de faire marche arrière !

Dressez votre portrait en donnant cinq mots qui vous caractérisent :

- _____
- _____
- _____
- _____
- _____

Faites dresser votre portrait en demandant aux autres de vous définir en cinq mots :

- _____
- _____
- _____
- _____
- _____

Les différences sont-elles importantes ? Pourquoi ?

Quelles sont mes faiblesses ?

Pour quelles raisons me suis-je intéressé(e) à la magie ?

Comment est-ce que je définis la magie arabe ?

Qu'est-ce que j'attends de la magie arabe ?

Maintenant, relisez toutes vos réponses. Vous y découvrirez les points sur lesquels il faudra être vigilant lors de votre apprentissage. N'oubliez pas que la magie vous fera voir le monde différemment. Il vous faudra accepter et supporter cette différence. Mieux l'assumer, pleinement, afin de devenir un mage accompli. Il vous faut aussi définir vos objectifs dans chaque domaine :

Quel est votre objectif dans la vie pratique ?

Quel est votre objectif dans la vie matérielle ?

Quel est votre objectif dans la vie quotidienne ?

Quel est votre objectif dans la vie spirituelle ?

Vos buts sont-ils louables ? Vous sentez-vous prêt ? Alors, passons au côté pratique.

Le matériel

Comme pour tout type de magie, la magie arabe requiert un matériel spécifique. Mais, à la différence de ce que vous avez pu apprendre auparavant, nul besoin ici d'un autel ou d'un occultum. Inutile non plus de traverser la ville à la recherche de la perle rare, car les éléments essentiels se trouvent sûrement déjà dans votre cuisine ou chez le quincaillier en bas de chez vous.

Rappelons que le matériel utilisé pour la magie ne doit en aucun cas être utilisé pour la cuisine ! Ce qui ne vous empêche pas de le ranger dans les mêmes placards.

Il vous faut bien sûr un encensoir. Celui-ci peut être en laiton, avec chaînes ou sans chaînes, mais une simple coupelle de terre cuite fera l'affaire. Évitez surtout le verre, car votre encensoir éclaterait à la longue et risquerait de vous blesser.

Deuxième objet très important : le mortier. Vous devez en trouver un avec un pilon, d'environ 10 cm de diamètre. Il devra être de préférence en porcelaine. En bois si vous ne trouvez que ça, mais en aucun cas en métal, car le métal enlève aux plantes leurs propriétés ! Oubliez donc l'idée d'utiliser le mixer en cas de paresse...

Ensuite vient le pétrin. Nos grands-mères y préparaient le pain. C'est un grand récipient en bois ou en terre cuite ; comme plus personne ne fait son pain, je vous recommande l'acquisition d'un grand saladier qui vous servira à faire les mélanges et à transporter l'eau d'un endroit à un autre.

Pour recueillir cette eau, vous pouvez avoir ce qu'on appelle une « gargoulette », mais une bouteille de verre suffira, les gargoulettes n'étant plus guère utilisées qu'en Égypte.

En ce qui concerne les autres ustensiles, tels que cuillères, louches ou autres, préférez toujours le bois !

Voyons maintenant les plantes : le benjoin et la coriandre sont indispensables ! De même, le henné est un allié précieux. Pour le reste, vous avez sûrement déjà tout dans vos placards. Cependant, si tel n'était pas le cas, il vous faudrait acheter les ingrédients au fur et à mesure, de préférence dans un bazar oriental ou dans une boutique spécialisée. La qualité y est souvent supérieure. Afin qu'ils se conservent au mieux, prévoyez quelques bocaux en verre ou des pots que vous aurez récupérés en cuisinant.

L'idéal, en plus de tout cela, est d'avoir en permanence chez soi un pain de cire d'abeille ou de l'argile, afin de ne pas se laisser surprendre en cas de besoin. Ces matériaux sont les meilleurs pour la confection des petites poupées ou statuettes à l'effigie des personnes sur lesquelles vous voudrez agir.

Veillez aussi à toujours avoir de la pierre d'alun chez vous, elle remplacera les éléments manquants et est indispensable à toute purification.

Pour vous habiller, préférez une robe simple, blanche ou noire, sans ceinture et avec un minimum de coutures. Les énergies n'en circuleront que plus facilement, augmentant vos chances de réussite dans votre entreprise et vous épargnant la fatigue due à vos dépenses d'énergie.

Comme tout sorcier ou toute sorcière digne de ce nom, n'oubliez pas, après vos rituels, de consigner vos remarques et vos résultats dans ce qui sera plus tard votre « livre des ombres ». Vous pourrez ainsi

faire le point, voir vos progrès et ce qui vous reste à travailler. Dans un premier temps, vous pouvez prendre vos notes sur le livre, ou sur les pages à la fin. Mais très vite, vous ressentirez le besoin de faire votre propre livre à part. N'omettez pas de reproduire en première page le bismillah et la sourate de la Fatiha, ici juste avant l'introduction. Une précaution n'est jamais superflue.

Rituel classique de purification

Ce rituel est le tout premier rituel que vous ferez. Vous pouvez le faire à tout moment, quels que soient le jour, la lune, l'heure. En cas de doute sur vos énergies, en cas de fatigue, bref, il est simple et sans risque. Il vous permettra de mieux travailler par la suite.

Faire brûler de la pierre d'alun sur du charbon ardent, le tout dans votre encensoir. Poser celui-ci à terre. Puis, passez par trois fois par-dessus l'encensoir, de façon à ce que la fumée purifie votre corps. Ne vous inquiétez pas si vous ne vous trouvez pas enveloppé d'un épais brouillard, la pierre d'alun dégage très peu de fumée. Si possible, enlevez votre robe pour ce rituel. Ce faisant, visualisez une lumière blanche qui vous entoure. Inspirez profondément cette lumière blanche et expirez tout ce que vous avez en vous de négatif.

Une fois les trois passages faits, laissez se consumer la pierre d'alun. Lorsque celle-ci est brûlée intégralement, regardez la forme prise par les restes sur la pastille de charbon : si vous voyez un petit amas de la forme d'un œil, c'est que quelqu'un vous en voulait. Sinon, c'est que tout va bien et que vous pouvez vaquer à vos occupations.

Avertissement au lecteur : de l'importance des témoins biologiques

Dans ce chapitre, je voudrais m'attarder sur l'importance des témoins biologiques et plus particulièrement sur l'importance du cheveu. En effet, s'il est important d'avoir quelques cheveux de la personne pour réussir un sort, vous comprendrez pourquoi il est important que personne n'ait de trace des vôtres...

Le cheveu, comme l'ont démontré M. Odoul et surtout le spécialiste R. Portrait, est le fil de l'âme. Le cheveu regroupe toutes vos énergies, ainsi que vos mémoires. Ces mémoires sont votre vulnérabilité. Votre cheveu contient les mémoires de votre vie, mais aussi celles de vos ancêtres. C'est bien là le problème... Étudions dans un premier temps la codification du cheveu dans la culture orientale pour nous donner une idée du danger que vous courez à le faire tomber entre de mauvaises mains.

Le cheveu, comme notre colonne vertébrale – dont la structure est d'ailleurs très proche –, est un pont entre le Ciel et la Terre. Il est le point de rencontre entre le Ciel et la Terre. La Terre est symbolisée par le cuir chevelu. Celui-ci, fertile comme la terre, irrigue le cheveu qui retient chacun des événements vécus par le sujet et s'en nourrit. Contrairement à une croyance répandue, le cheveu dépend de l'élément *eau*. De minuscules capillaires sanguins le nourrissent, favorisant sa croissance et déterminant son apparence définitive. Le corps humain, composé à 80 % d'eau, possède son reflet dans le cheveu. Ainsi, celui-ci se développe pour finalement croître, se lisser ou au contraire se dessécher, se ternir ou briller, pousser ou tomber. Concrètement, pourquoi de telles conséquences ?

Un deuil, un choc, une fragilité ou au contraire de grandes ressources d'énergie, voilà ce que dit votre cheveu. Et cela, un professionnel

peut le savoir. De la même façon qu'il peut savoir si chez vous prédominent les mémoires ancestrales ou le savoir essentiel. L'équilibre des deux est l'idéal et équivaut en Orient à l'équilibre du *yin* et du *yang*, la loi du Tao ; ainsi respecté, il favorise la sécrétion d'énergie vitale chez l'être humain.

Le cheveu a la même représentation énergétique chez l'homme que son squelette. C'est une structure porteuse. De même, il est lié aux reins et à la vessie : une structure de nettoyage... voilà qui est intéressant pour savoir l'essentiel de la vie de quelqu'un, ses blessures et ses faiblesses qu'il n'avoue qu'à demi-mot, peu ou pas. Idéal pour soigner un mal dont la personne ressent les symptômes, mais ignore la cause. Idéal pour faire plier quelqu'un qui ignore ses faiblesses et ne voit pas les failles entre les écailles de son armure ni celles de ses cheveux...

Vous comprenez maintenant toute l'utilité d'un simple cheveu perdu sur un col de veste... Voici maintenant quelques astuces pour limiter les dégâts en cas de perte ou de vol de cheveu (ça arrive, j'ai pu le constater par moi-même).

Tout d'abord, les règles classiques : un brossage régulier, chez soi, et la certitude que personne ne viendra récupérer ces cheveux. Pour cela, passer l'aspirateur tous les matins ou encore le balai, de façon à ce que personne ne puisse s'en emparer à votre insu. Ensuite, les couper régulièrement pour rendre les mémoires invisibles à l'observateur.

L'idéal est d'aller régulièrement chez un coiffeur qui coupe les cheveux au rasoir. Je vous rassure, on ne parle pas ici de vous raser le crâne ! Le coiffeur qui coupe au rasoir est généralement un as du soin énergétique, car il sait que, lorsque sa lame effleure le cheveu pour enlever les fourches, celui-ci entre alors, sous l'effet de la lame, en résonance avec l'état énergétique de son « patient ». Le cheveu, coupé

en biseau, est oxygéné, et la résonance s'arrête au niveau énergétique qui a besoin d'être rééquilibré. D'où, parfois, des sensations étranges, mais bénéfiques. Le rééquilibrage se fait.

Deux astuces pour que vos cheveux n'absorbent pas vos mémoires ou ne vous trahissent pas. Deux astuces qui, utilisées par les autres, vous éviteront à votre tour d'utiliser leurs cheveux et expliqueront l'échec de certains sorts :

- La teinture au henné. Avec ça, vous êtes tranquille, on ne voit rien si cette teinture est renouvelée tous les mois. Le cheveu, galbé, protégé, renforcé et modifié ne livrera pas vos secrets au premier mage qui passe.
- Sinon, les rincer au vinaigre et au gros sel : pour cela, mélanger avant de vous laver les cheveux deux poignées de gros sel et deux cuillères à soupe de vinaigre blanc au fond d'un saladier. Délayer le tout avec de l'eau. Après le shampoing, ceci doit être votre dernière eau de rinçage. Le sel enlève les mémoires ou les gomme en grande partie. Ce rinçage ne dispense pas d'un coup de ciseau à chaque solstice, mais diminue considérablement les risques.
- Il en est de même pour les ongles qui, eux, sont plus proches d'éléments *bois*. En eux comme dans le tronc d'un arbre se figent les traumatismes, les mémoires, l'âge... bref, là, pas moyen de tricher. Les couper et enterrer les rognures. Il n'y a que ça à faire, puisqu'on ne peut pas se couper les ongles seulement deux fois par an !

Voyez comme des gestes anodins peuvent être importants ! Il en est de même en magie.

La sorcellerie arabe

Les différents types de sorcelleries

Avant de rentrer dans les détails, définissons d'abord les différents types de sorcellerie existant dans cette culture si différente de la nôtre.

Dans notre référentiel judéo-chrétien, nous avons la magie dite « blanche » et la magie dite « noire ». La première consistant à faire le bien et la seconde consistant à faire le mal, tout en gardant présent à l'esprit que dans les deux cas, l'homme n'est pas apte à distinguer ce qui est bon de ce qui est mal. Évitions ici la redéfinition de ces concepts, intéressante certes, mais inutile dans le cas qui nous intéresse, comme vous le savez si vous avez lu attentivement l'introduction.

En magie arabe, on parle de sorcellerie « défensive », qui consiste à se protéger essentiellement, et de sorcellerie « offensive », qui permet d'obtenir ce que l'on souhaite. On voit bien que dans les deux cas, on ne parle ni de bien ni de mal ; d'ailleurs, au sein des tribus arabes régnait la loi du talion, et il ne venait à l'idée de personne de contester cette loi ancestrale qui semblait juste, puisqu'on était récompensé ou puni en fonction de ses actions.

Qu'est-ce que la *sorcellerie défensive* ?

Ont recours à la sorcellerie défensive tous ceux que le mauvais œil a atteints, que poursuit la malchance, les mauvais sorts jetés : parents dont les enfants meurent, femmes qui avortent, jeunes filles qui ne

parviennent pas à se marier ou à trouver l'amour, amants quittés, amoureux qui ne peuvent atteindre leur objet, hommes dont les affaires périclitent, gens qui ne réussissent pas... bref, quand on a l'impression que tout va mal, il faut faire appel à la sorcellerie défensive.

La première moitié du mois lunaire est consacrée à ce type de procédés. En effet, les premiers quartiers de la lune, c'est-à-dire de la lune noire à la pleine lune, agissent d'une façon bénéfique. Ils donnent la prospérité, l'augmentation des biens, la réussite dans les entreprises.

Qu'est-ce que la sorcellerie offensive ?

La sorcellerie offensive permet surtout d'agir à distance, de défaire ce qui a été fait, d'envoûter et de faire des philtres. Aussi est-il très important de bien préparer vos protections pour la deuxième moitié du mois lunaire, car si quelqu'un vous en veut, c'est entre la pleine lune et la nouvelle lune qu'il attaquera. En témoigne la formule consacrée : « *De même que la lune se retire, je veux qu'un tel disparaisse...* »

Les façons d'opérer les plus répandues

Ces façons d'agir sont associées chez nous à la sorcellerie des campagnes. Il s'agit en fait de sorcellerie banale, pour peu que la sorcellerie puisse l'être, de sorts hérités de la mère ou de la grand-mère, dont l'utilisateur ne connaît pas toujours les tenants et les aboutissants, mais qui fonctionnent tout de même. Je ne saurais que vous recommander d'être prudent avec ce type de sorcellerie, car les résultats réels dépassent parfois les résultats escomptés...

Ce n'est pas par hasard qu'on parle de sorcellerie de « bonne femme », car ce sont souvent les femmes qui ont recours à cette sorcellerie facile. Rares sont les hommes qui peuvent assister à ces

rituels, encore plus rares sont ceux qui y participent. Si, d'aventure, un homme se lance dans ce domaine, qu'il n'oublie pas de se dessiner au khôl un trait vertical entre les yeux, qui figurera un tatouage de femme.

Le peigne

Ce procédé consiste à faire venir un esprit pour répondre aux questions que l'on se pose. Qu'importe le domaine. Attention, il ne s'agit pas de spiritisme !

Prendre un peigne classique, ou mieux, un peigne à carder. Avec quelques lambeaux de tissus, lui faire un turban et l'habiller tel un homme : il est maintenant le support de *Baba Cheikh*. Mettre devant lui une assiette de couscous. L'esprit est supposé alors se nourrir. Une heure plus tard, alors qu'il est repu, le coucher sur le lit et faire de même. Les réponses aux questions qu'on se pose se manifesteront à travers les rêves.

Ceci est un exemple type de magie banale. L'idée principale à retenir est la représentation faite d'un être ou d'un esprit. De la même façon qu'on peut agir sur quelqu'un avec des poupées de cire ou d'argile, on peut demander de l'aide à son guide ou à un esprit sans grand danger puisque, si l'esprit est mauvais alors que la maison est protégée, il ne parviendra pas à s'incarner dans la petite poupée.

Comment acquérir les bases de cet art

Un homme qui devient sorcier devient un *taleb*. Celui qui veut devenir *taleb* fait sa demande aux diables en les priant de présenter sa requête au grand sultan ; s'il est agréé, celui-ci lui confie un démon en lui disant : « Il t'aidera dans toutes les entreprises ! » Le *taleb* doit faire connaissance avec ce *khdim*. Précisons que lorsque nous parlons de démon ou de diable, nous parlons surtout de « familier » et non de

démon au sens chrétien du terme. Parfois, le *khdim* tient lieu d'ange gardien ! C'est dire le problème du langage...

Pour faire connaissance avec son familier, le *taleb* doit faire brûler dans un encensoir les plantes et résines suivantes :

- du tabac ;
- de la cardamome ;
- du henné ;
- de la cannelle ;
- du copal.

Mélanger le tout au mortier et attendre que la fumée monte en une colonne aussi droite que le bâton de Moïse. L'homme doit alors observer attentivement : la fumée va prendre alors l'apparence d'un serpent, puis d'autres formes, jusqu'à ce qu'il voie apparaître un visage. C'est le *khdim*.

Il faut lui souhaiter la bienvenue en mettant les mains de chaque côté de la fumée. Puis, muni d'une petite boîte, s'approcher de l'encensoir et l'ouvrir. Le *khdim* y trouvera automatiquement refuge. Au nouveau *taleb* de prendre soin de cette boîte, et que personne d'autre que lui n'y touche !

Pour une femme, le procédé diffère quelque peu. Elle peut avoir un familier, mais aussi épouser un *khdim*. La cérémonie devra avoir lieu pendant ses menstruations. Le mélange qu'elle brûlera sera composé de :

- henné ;
- jasmin ;
- griffe du diable ;
- copal ;
- cardamome ;
- cannelle.

La femme devra prendre bien soin de son *khdim*, car ceux-ci sont jaloux, et devra désormais observer une ligne de conduite exemplaire.

Sorciers réputés

Parmi les Juifs : on a David ben Ba Brahim, Aninia Librati, Rebbi Abraham el-Ouarzizi, Rebbi Meyer Levy.

Parmi les Arabes : Oued el-Baraka, Omar ben Sliman el-Ousseïm, Si Mohammed Ouebd Ma el-Aïnin, ce dernier est le prototype du sorcier. Sa puissance est d'ailleurs véritable, faite de terreur encore plus que de respect. Parmi ses hommes bleus, il a fait école ; et, en son absence, ses disciples le suppléent. C'est le plus forcené ennemi de l'Europe dont il prêche la haine. Heureusement que de telles époques sont révolues ! Enfin, Si l'Arbi el-Meknesi, médecin à l'origine et Si Mohammad Fadel, bras droit de Ma el-Aïnin.

Les sorciers s'appellent *taleb* ou *rhatt*, ou encore *el-Azzan* (plus particulièrement pour celui qui cherche les trésors). Mais, comme chez le peuple juif, ils utilisent le mot *Sehhar*.

Les *khdim*

On a deux sortes de *khdim* : le *khdim* Chitani et le *khdim* Rbani. Le premier n'est appelé que pour les mauvaises actions telles que vols, crimes, assassinats, tandis que le second ne sert au contraire que pour les bonnes œuvres. C'est un peu l'ange gardien du *taleb* qu'il vient toujours tirer d'embarras. Nous avons d'ailleurs tous notre bon ou notre mauvais diable. Le premier se tient à la droite et le second à la gauche du protégé, qu'ils se disputent constamment comme une proie.

Afin de s'attacher un *khdim* Rbani, le *taleb*, après lui avoir présenté sa requête, se retire dans un endroit isolé muni d'un miroir avec le cadre en ébène de préférence, sinon en bois. Il tient ce miroir à la main tandis qu'il murmure des prières et que non loin brûlent des aromates dans un encensoir. Chaque heure, il se change ; comme nourriture, il ne prend que du pain peu levé, sans sel, des figues et des raisins secs. Au bout de quelque temps, variable d'une personne à une autre, le *khdim* apparaît dans le miroir :

« Tu as dérangé toute la maison du Très-Bas, lui dit-il, tu verras défiler les sept armées du sultan : serpents, scorpions, animaux sauvages... n'aie pas peur et surtout ne réponds pas à ceux qui t'adresseront la parole. »

Puis il se retire. Le *taleb* voit venir les sept cohortes et enfin le sultan sur son cheval ; aussitôt, il doit arrêter la bête par la bride et présenter sa requête au cavalier. Généralement, celui-ci lui accorde le *khdim*, qui se présente aussitôt et salue le sorcier. Ils se touchent la main par le revers, puis il lui indique une formule cabalistique en lui disant :

« Toutes les fois que tu prononceras ce vocable, je serai présent. »

Voilà comment, nous ont enseigné les sorciers, les diables répondent toujours à ce que nous leur demandons.

Offrande de parfums

Il y a une recette idéale pour faire venir à soi les bons djinns et satisfaire son *khdim*. Aucun n'y résiste. Cette recette n'est utilisée que par les Initiés, aussi soyez prudents et réfléchissez bien à la demande que vous allez faire.

Réunir les ingrédients suivants (ils seront donnés dans un premier temps sous leur nom arabe pour faciliter vos recherches chez les marchands d'épices) :

- *sounboul* : nard indien ;
- *ri'han* : basilic ;
- *ouard* : rose ;
- *ghalia* : préparation composée de cannelle, miel, noix, musc, giroflée ;
- *kafour* : camphre ;
- *mesk* : musc ;
- *çandal* : santal ;
- *meç'tka* : mastic ;
- *louban* : oliban ;
- *djaoui* : djaoui noir ;
- *za'afran* : safran ;
- *çabir* : aloès ;
- *gesbedhira* : rhizome de l'*acorus calamus* ;
- *mi'a* : myrrhe ;
- *khaoulan* : essence introuvable de nos jours, à remplacer par du storax.

Mélangez ces parfums et résines jusqu'à obtenir une pâte homogène, puis faites-la brûler sur du charbon.

En cas d'urgence, si vous ne disposez pas de tous les parfums, copiez le tableau suivant sur du parchemin animal et faites-le brûler. Sachez cependant que ce tableau est en fait la version abrégée et secrète de la liste ci-dessus. Il ne devra vous servir que pour votre livre des ombres, quand vous connaîtrez la liste par cœur.

| | | | | | | | |
|---|---|----|----|----|----|---|----|
| ل | ب | ن | س | ن | ح | ى | ر |
| و | ز | د | ة | ى | ل | ا | غ |
| ر | و | فا | ا | گا | ت | س | گا |
| ص | ن | د | ل | گا | 5 | س | م |
| ن | ا | ب | ل | ي | و | ا | ء |
| ز | ع | فا | را | ن | ر | ب | ص |
| ت | ر | ى | ر | 4 | ب | ص | ق |
| م | ى | 4 | ة | ر | أل | و | ش |

Les diables et les djinns

Qui sont-ils ?

Ceux que les chrétiens nommèrent les « diables » et que les kabbalistes appelèrent « génies » sont au Maghreb appelés « djinns ». Ils sont partout présents et sont responsables aussi bien de la chute d'un pot que d'un accident plus grave. Il est important de bien les connaître, car ils peuvent devenir de précieux alliés en magie.

Voici donc un aperçu de leurs attributions ainsi que de leur hiérarchie. Même si cela ne servira pas tout de suite pour les recettes, il est important de bien les différencier pour le jour où vous serez suffisamment avancé en la matière pour faire appel à leurs services, pour vous aider ou encore pour faire des amulettes de protection, car celui qui porte une amulette à l'effigie de l'un d'eux ne sera pas attaqué par lui ni par ses serviteurs.

Origine des djinns

Selon la légende, Dieu commença le monde un dimanche et le finit un vendredi. En arabe, dimanche se dit « *Youm el abad* », ce qui veut dire le premier jour. Vendredi est le jour du Seigneur. Or, donc, Dieu finit son œuvre un vendredi avant le coucher du soleil, mais il lui restait un moment. Alors, il fit les djinns. Cependant, alors que le soleil se couchait, ceux-ci n'étaient pas encore achevés. Il leur manquait les pieds ! Alors, Dieu leur dit :

« Vous serez comme les hommes et vous vivrez avec eux sur la Terre, mais vous les verrez et ils ne vous verront pas ! »

Puis il leur donna un sultan et les divisa en douze tribus.

Jusqu'à ce jour furent sultans : David, Salomon, Assumdaï et Sam Naros. Seulement voilà : ce dernier mourut il y douze fois douze ans... On ignore qui gouverne aujourd'hui les djinns.

Parmi les djinns se trouvent des âmes de toute origine : musulmans, chrétiens, juifs, savants, docteurs, etc. Leurs tribus correspondent à celles des hommes et chacune a son diable-caïd.

Classification

Il y a sept sortes de diables qui ne mangent jamais de sel.

- Les premiers sont jaunâtres, à tête de bouledogue. Le corps est humain et les pattes sont analogues à celles de la poule. Ils ne se nourrissent que d'os.
- Les seconds ont une tête de chien allongée, le corps est humain et les pattes sont celles d'une poule. Ils se nourrissent de squelettes.
- Les troisièmes sont rouges. Ils ont un seul œil au front, leur figure est humaine, très longue et leurs mâchoires proéminentes. Leur aliment est exclusivement le contenu de l'estomac des vaches.
- Les quatrièmes ressemblent à l'homme, mais les pattes sont celles des poules. Ils sont aveugles et portent de longues barbes. Ils visitent les maisons la nuit pour se nourrir de tout ce qui n'est pas salé.

- Les cinquièmes sont aussi d'apparence humaine et ont aussi des pattes de poules. Ils ont le teint brun et ne mangent que du mouton.
- Les sixièmes ont un visage humain, mais leur profil ressemble à celui d'un aigle. Ils forment l'état-major et vivent toujours en compagnie du chef. Ils se nourrissent de la même façon que les humains, mais sans sel.
- Les septièmes sont noirs.

Ces diables suivent un sultan appelé David et son vizir s'appelle Yacoub ben Youssef. L'Introducteur s'appelle El-Hem Daoui. C'est à lui qu'il faut d'abord faire appel quand on réclame leur assistance.

La septième catégorie a son propre chef : Meimoun el-Gnaoui, qui dépend cependant aussi du sultan.

Chaque catégorie de diable régit un jour de la semaine :

Le dimanche est régi par Moudab ;

Le lundi par une diablesse : Marrata bent al-Arit ;

Le mardi est régi par le diable Maadin el-Hamr ;

Le mercredi par Bourkam el-Yaoudi ;

Le jeudi par Sam Haros ;

Le vendredi par Meimoun el-Bioud (c'est-à-dire Meimoun le Blanc) ;

Le samedi par Maimoun el-Gnaoui (Meimoun le Noir).

Il y a quatre ciels et quatre couches de terre où vivent ensemble les diables et les démons. Dans les ciels, on peut savoir quarante jours à l'avance ce qui va se passer sur terre. Ainsi, les diables s'instruisent et se le répètent de façon à pouvoir renseigner le sorcier ou la sorcière qui le leur demandera. Inutile donc de faire des demandes trop lointaines, ils vous induiront en erreur. Les informateurs sont :

- Meimoun el-Cthaf (celui qui vole) ;
- Meimoun el-Siiaf (le bourreau) ;
- Bourkam, qui est à lui seul la réunion de plusieurs diables appelés « Khdamim Lisma ». Leur rôle est de donner les noms.

Ces diables ont une sultane : Eurkia, fille du Rouge (Eurkia bent el-Khmer) dont la sœur est viziresse. C'est Kouna bent el-Koun bent sultan Djenoun. On invoque la viziresse par son nom en lui commandant : « *Je veux que ce que je pense soit !* »

Voyons les autres entités :

- Satan ou Setan ou Shaitane : ce n'est pas un diable. C'est une sorte d'ange du mal qui a pour rôle de tenter les hommes pour tester leur résistance. C'est grâce à lui qu'indirectement, les mariages se font. On parle alors de « faire pleurer Shaitane ».
- Malek Amavet (en hébreu) ou Sidna Azraïm (en arabe) : c'est l'ange de la mort. On l'appelle aussi Menkour el-Aouer (Menkour le borgne). Il disparaîtra à la fin des temps. C'est Moïse qui lui creva un œil un jour où Menkour venait le chercher. Il considérait que sa mission n'était pas achevée. Alors, Menkour remonta au ciel et se plaignit à Dieu. Dieu vint alors lui-même trouver Moïse. Il le calma puis l'embrassa. Moïse se glaça et mourut, échappant ainsi au trépas commun.

- Les diables sont surveillés par Aïz et Aiz. Bien qu'ayant le même nom, ils sont deux et surveillent ciel et terre.
- Les djinns : ce sont les diables familiers qui habitent la terre avec les hommes. Ce sont les anges de l'eau et aussi ceux de la terre.
- Breltel el-K'bour (la mule des tombes) : C'est une sorte de croquemitaine qui vient chercher le mauvais pour l'entraîner hors de sa maison et le piétiner une fois en dehors de la ville.
- La Massia (boule de chair) : c'est une diablesse qui se transforme en animal charnu. Elle s'attaque aux personnes qui boivent l'eau froide d'une source habitée. Elle provoque tumeurs et abcès.
- La Taba (la poursuivante) : c'est le génie de la mauvaise chance. Elle s'attaque aux enfants, mais c'est à la mère de s'en protéger, car elle s'attache à ses pas.
- Les Afrit sont des chimères à sept têtes. Mais on n'en voit plus guère aujourd'hui.

Comment s'en faire des alliés ?

Précisons tout d'abord que les avoir comme alliés peut s'avérer très utile, mais pas indispensable. Toutes les invocations sont données dans les chapitres suivants, mais pour celui qui veut tout de même leur faire offrande, voici la liste des plantes aromatiques nécessaires :

- de la cannelle ;
- de la cardamome ;
- du safran ;
- du girofle ;
- de l'eucalyptus ;
- une mèche de cheveux.

Agir de nuit. Passer le tout au mortier et faire brûler le mélange en invoquant le nom du djinn choisi et en lui demandant protection et service. Garder les cendres dans un sachet noir et ne le jeter que lors de la prochaine opération, si possible une lune plus tard.

Artifices et déguisements

Avant de parler des talismans protecteurs, apprenons d'abord à reconnaître un diable, et étudions les artifices qu'il utilise pour nous duper.

Tout d'abord, il y a les fantômes. Il faut savoir qu'un fantôme ne peut être qu'un diable, jamais un mort. Car le mort prévient avant de venir et apparaît par les rêves. Le regard des fantômes est fixe, ils sont intangibles et leurs pieds ne sont pas ceux des humains. Ils peuvent être de plusieurs couleurs et ne sont pas, comme dans nos croyances populaires, revêtus d'un suaire blanc. Ils ne peuvent être vus qu'entre 23 h et 1 h du matin. Ils peuvent jouer des tours tous les jours, sauf la nuit du vendredi où ils se retrouvent comme lors d'un sabbat, et errent jusqu'au matin.

Pour sortir, ils peuvent aussi prendre différents aspects et leur apparence favorite est celle des animaux familiers, mais parfois, par commodité, ils emploient aussi la forme des insectes.

Attention aux formes destinées à attendrir le cœur humain ! Si vous entendez pleurer un bébé en pleine nuit, ce n'est pas forcément celui de la voisine ! Et si, par hasard, vous rentrez tard un soir et que vous croisez un petit enfant en pleurs, redoublez de méfiance. Si l'envie vous prenait de parler à cet enfant, il se mettrait à crier de telle sorte que vous ne puissiez plus l'arrêter. À ce moment, il faudra dire : « *Je vous ai fait du bien, pourquoi me tourmentez-vous ?* ». Le diable vous donnera alors une chance, une *kimla* dont vous profiterez toute

votre vie. Cette frayeur n'aura pas été vaine, car les diables ne sont au fond destinés qu'à tester l'être humain.

Autre coquinerie : si, en rentrant le soir, vous vous perdez et avez la sensation de n'arriver que dans des impasses, c'est qu'un diable se joue de vous ! Prenez votre mal en patience, il n'y a que ça à faire. Cependant, mieux vaut prévenir que guérir, alors veillez à toujours avoir sur vous un petit sachet de sel. Cela vous épargnera de grandes fatigues !

La tentation ultime que nous font subir les diables, ces « gendarmes du sous-sol », c'est la séduction. Certains diables et certaines diabesses vont jusqu'à s'éprendre d'un humain. Celui ou celle qui aura cette chance aura la *baraka* toute sa vie, à la condition que le diable ou la diabesse l'épouse ! Sinon, gare aux dégâts et aux maladies nerveuses. Donc, pour plus de sécurité, restez chez vous le soir ou bien rentrez accompagné par quelqu'un de sûr.

N'oublions jamais que ces diables ont une mission céleste : celle de ramener les méchants dans le droit chemin, par la terreur si nécessaire. Pour ne pas les rencontrer, gardez-vous des endroits sales et humides. L'eau véhicule bien des choses dont nous ignorons la provenance.

Gardez votre cœur pur et ainsi, vous aurez les faveurs de Dieu et le respect des diables.

Reconnaître un diable et le faire sortir du corps d'un malade

Il est dans le pouvoir du sorcier de montrer les diables et de les reconnaître, quel que soit leur déguisement : qu'ils se fassent pigeon, serpent, rat ou encore revêtent forme humaine, le sorcier sait, d'instinct, reconnaître un diable quand il en voit un. D'où l'importance

d'être ami avec un sorcier quand on en croise un... Le diable est toujours vêtu selon les codes et les couleurs de la tribu à laquelle il appartient. Il possède aussi des points communs avec celui à qui il apparaît, car il ne lui apparaît jamais par hasard. Aussi soyez prudent quand vous rencontrez un inconnu, restez méfiant mais à l'écoute, car une épreuve vous attend peut-être au détour d'un chemin, épreuve qui, une fois surmontée, vous apportera une récompense au-delà de vos espérances !

Traisons un cas particulier : la maladie. Dans certains cas où la médecine est impuissante, on parle dans nos pays occidentaux de « possession » ; même si le mot n'est pas rigoureusement exact, il est clair que dans certaines situations, un diable est bien à l'origine de la maladie, notamment si celle-ci touche les nerfs. Il va de soi que ce n'est pas à prendre à la légère et qu'une visite chez le médecin s'impose. Cependant, les sorciers du Maghreb ont une façon bien à eux de détecter le diable chez un malade et de le chasser du corps de celui-ci.

Le sorcier prend le pouce du malade et le tient fermement entre deux doigts. Puis il introduit l'ongle de son propre pouce sous l'ongle du pouce du patient en appuyant légèrement et en ordonnant au démon de sortir. Si l'on observe un effet semblable à ceux observés dans les exorcismes, il faut continuer et demander au diable dans quoi il veut sortir : des cendres, de l'huile... Le diable finit par répondre par la bouche du patient. Selon la réponse, on donne alors à boire au malade un peu d'huile ou de cendres délayées dans de l'eau.

On peut aussi comme Salomon enfermer le diable dans une bouteille qu'on prendra soin de jeter à la mer, mais si la bouteille venait à se briser, le diable reviendrait aussitôt vers le malade.

Pour ceux qui savent le faire, on peut aussi détourner l'esprit malin vers un animal.

Revenants et vampires

Il importe de les distinguer des diables et des djinns décrits auparavant, car ceux-là sont vraiment malfaisants.

L'origine de la croyance aux vampires en Afrique du Nord remonte au temps où vivaient en Afrique noire certaines tribus anthropophages qui avaient les dents limées et qui étaient très craintes des soldats. Par la suite, la croyance a perduré, mais on parlait davantage de vampires « psychiques », dirions-nous aujourd'hui. On voit que quelqu'un est victime d'un vampire s'il maigrit rapidement. Il faut alors trouver qui le fixe du regard régulièrement, car c'est par le regard que le mal est fait. De plus, le vampire grossit au fur et à mesure que sa victime dépérit.

Pour y remédier, faire prendre à la victime un bain de sel et de lavande. Puis trouver le responsable de ses malheurs et verser du sel devant sa porte. Car la nuit, le vampire abandonne son corps. S'il trouve du sel à son retour, il ne pourra pas le réintégrer.

Les revenants : ce sont les âmes d'individus ayant péri de mort violente. Ils viennent errer sur la terre sous leur forme humaine : le revenant se plaint, il gémit. Le fantôme revient surtout vers l'endroit où il est mort, même si le corps a été enlevé. Pour conjurer les revenants, on amasse des pierres sur les endroits où des meurtres ont été commis, ou encore sur les lieux des accidents. Ainsi, l'âme reste dans le sol. Ces fantômes, bien qu'ils aient un corps et une forme, sont impalpables.

Les talismans

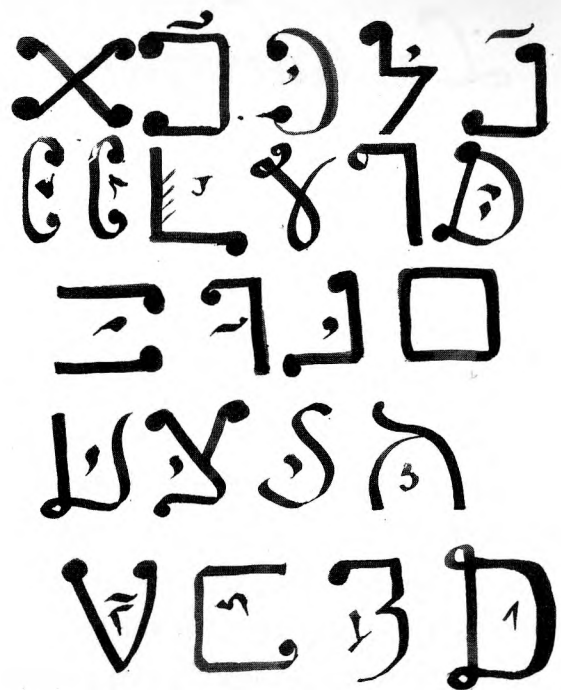
Leurs pouvoirs

Bien avant l'arrivée du Prophète et en passant par les clavicules de Salomon, les amulettes et talismans ont toujours existé dans ces contrées. Et pour cause, *talisman* est un mot d'origine arabe (طاسلم) ou *tisalam* pour la paix). On retrouve une trace des porte-bonheur dans la poésie préislamique où il s'agissait de pierres, d'ambre qu'on mettait au cou des bébés ou bien de cuivre sur les malades. Avec les clavicules de Salomon arrive le pouvoir du mot prononcé et du mot écrit sur un objet. Selon certains occultistes, les talismans utilisés au Maghreb sont surtout issus de la Kabbale rabbinique.

Leurs pouvoirs sont fort nombreux et, comme nous le verrons dans le chapitre sur le mauvais œil, ils peuvent faire le mal autant que le bien. Chaque tribu a dû adapter son alphabet pour pouvoir créer ses amulettes et voici ce qu'il en est ressorti, il y a déjà bien longtemps – mais qui est toujours utilisé.

L'alphabet

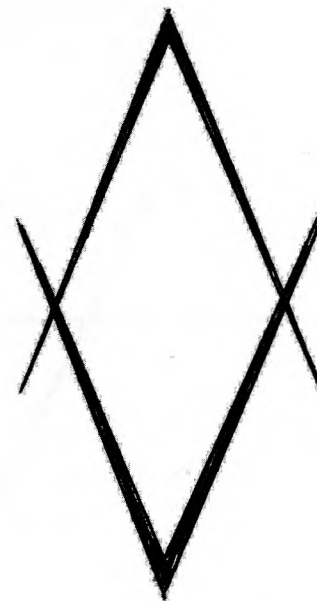
Cet alphabet est donc l'alphabet conventionnel utilisé dans les formules d'amulettes arabes et juives. Chaque lettre représente un prophète, ou plutôt l'initiale du nom d'un prophète, d'un saint appelé à intervenir dans le sortilège ou dont on réclame l'appui pour soigner une maladie. Chaque lettre, comme les lettres hébraïques, possède un pouvoir spécial et correspond aussi à un son.



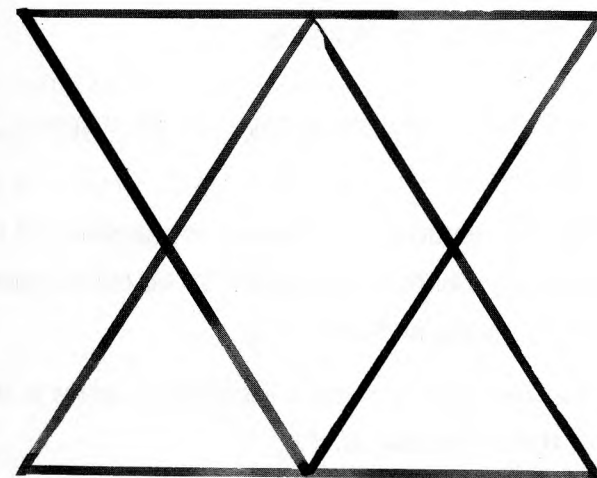
On retrouve aussi en magie arabe des dessins types pour attirer la chance ou encore récupérer de l'argent. Par exemple, un chameau pour l'abondance, un cadenas pour l'amour, une lune pour vingt-huit jours et ainsi de suite. Vous pouvez fabriquer vos propres talismans sur du parchemin animal avec du henné dissous dans de l'eau et représenter le symbole de votre désir associé à la lettre correspondante.

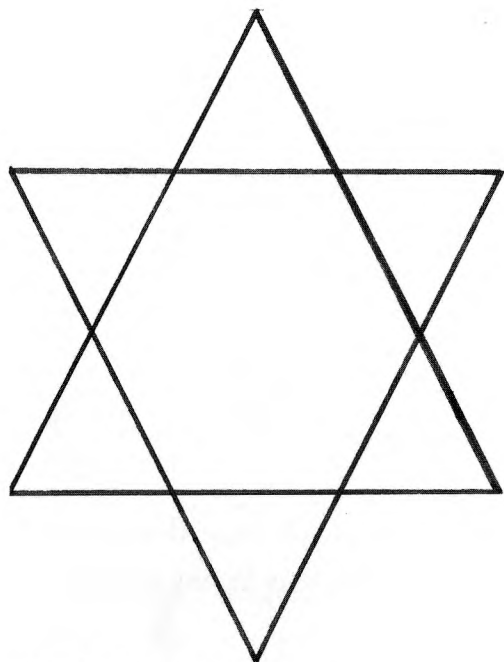
Les symboles traditionnels du Maghreb

Le symbole le plus utilisé est surtout celui destiné à éloigner la Taba (la poursuivante). On dessine sur le talon d'Achille ce symbole au henné, mais beaucoup se le faisaient tatouer pour être tranquilles une bonne fois pour toutes.



Le sceau de Salomon reste très prisé, dessiné sur du parchemin ou encore à même le mur et des deux façons suivantes !





Etoile du roi David

Les femmes avaient aussi pour habitude de disposer dans leur coiffure sept aiguilles.

Quand quelqu'un réputé pour apporter le mauvais œil entre dans un endroit, allumer un charbon dès qu'il s'en va puis le plonger dans l'eau en récitant la phrase suivante :

« *Que les yeux de [citer le nom] s'éteignent comme cette braise ; que ces paroles retombent sur lui !* »

Le symbole le plus puissant, mot de pouvoir pour se préserver des mauvaises choses, mais à garder écrit sur soi, c'est le « *bismillah* » dont voici la représentation :

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِیْمِ

Si l'on craint le mauvais œil d'une personne, certains gestes sont connus pour l'éloigner : lui faire les cornes avec l'index et le médium de la main gauche en disant « *el Amiya* », c'est-à-dire, « que la cécité te frappe ! ». Ou bien se placer devant la figure, les cinq doigts bien écartés devant les yeux en disant « *khamisa khamisa* ».



Femme ornée de tatouages protecteurs

Le sachet de protection

À défaut de tout cela, voici la recette d'un petit sachet de protection que vous pouvez confectionner pour vous et vos proches. Il vous faut :

- sept grains d'anis ;
- sept fils de trame ;
- sept pincées d'Armel ;
- sept graines de coriandre ;
- un morceau de cuir de préférence, sinon du lin.

Ce talisman devra être confectionné un vendredi de lune montante et porté à même la peau.

En plus de ce sachet, vous pouvez compléter avec une pierre d'alun trouée et une pierre brune ou verte, de préférence des agates.

Pour protéger un enfant ou un nouveau-né

Tout d'abord, accrocher dans la maison, aux murs, aux rideaux, aux portes, des versets du Coran écrits sur parchemin animal pour éloigner les mauvais esprits.

Suspendre dehors la tête d'un coq ou à défaut une statuette, un sachet de biscuits ronds et non sucrés, déposer un balai neuf à l'entrée de la maison, des ronces et un morceau d'étoffe noire.

Le balai fera partir le mal.

Le coq sera un sacrifice au diable pour l'empêcher de nuire.

Le tissu noir fera fuir les hiboux et donc les mauvaises paroles.

Les biscuits sont pour les oiseaux de mauvais augure afin qu'ils s'en repaissent plutôt que d'autre chose. Les ronces protègent des djinns qui prennent la forme de chauves-souris.

Tenir dans l'entrée une coupelle de sel à disposition des visiteurs afin qu'ils le jettent dans la pièce où repose la jeune mère.

Selon le principe vu plus haut, on attache au cou de la jeune mère et de l'enfant un sachet contenant :

- un peu d'Armel,
- une pincée de sel,
- une petite pierre d'alun,
- une pincée de henné.

Carrés magiques pour la fertilité

L'utilisation des carrés magiques est très ancienne et, comme toute pratique ancestrale et efficace, elle subsiste. Définissons d'abord ces carrés avant de s'en servir. Un carré magique est un carré dont la somme des nombres sur chaque rangée, chaque diagonale ou chaque colonne est égale. Les mathématiques étaient très développées en Orient, ce qui explique leur présence dans les ouvrages de magie.

Pour qu'une femme tombe rapidement enceinte, placer l'un de ces deux carrés sous le lit conjugal :

| | | | |
|-----|-----|-----|-----|
| 200 | 5 | 90 | 40 |
| 89 | 41 | 199 | 7 |
| 32 | 92 | 4 | 198 |
| 5 | 197 | 33 | 91 |

Voici le second :

| ر | و | ص | م |
|----|-----|-----|-----|
| 89 | 41 | 199 | 7 |
| 32 | 92 | 4 | 198 |
| 5 | 197 | 33 | 91 |

Sourates de protection

En parlant ici de sourates, nous faisons un premier pas vers la magie islamisée. Prenons donc garde à ne pas faire d'amalgame : invoquer Dieu est autorisé, mais la magie telle qu'elle est décrite plus haut n'a rien à voir avec l'islam, puisqu'elle arriva chez les peuples arabes via le peuple berbère issu de Kabylie.

Le Prophète (sall-Allahu 'alayhi wa sallam) disait que connaître ces trois sourates équivalait à connaître un tiers du Coran. Il faut donc les répéter trois fois sans oublier de dire avant « bismillahi r-rahmaani r-rahiim ».

Sourate 112 : sourat-l-ikhlas
(le Culte)

قُلْ هُوَ اللهُ أَحَدٌ
اللهُ الصَّمَدُ
لَمْ يَلِدْ وَلَمْ يُولَدْ
وَلَمْ يَكُنْ لَهُ كُفُوًا أَحَدٌ

qoul houwa-l-lahou ahad
allâhou-s-samad
lam yalid wa lam youlad
wa lam yakoun lahou koufouwan ahad.

Dis : « Il est Allah, unique

Allah le seul.

Il n'a pas engendré et n'a pas été engendré.

N'est égal à Lui personne. »

Sourate 113 : sourat-l-falaq
(l'Aurore)

قُلْ أَعُوذُ بِرَبِّ الْفَلَقِ
مِنْ شَرِّ مَا خَلَقَ
وَمِنْ شَرِّ غَاسِقٍ إِذَا وَقَبَ
وَمِنْ شَرِّ النَّفَّاثَاتِ فِي الْعُقَدِ
وَمِنْ شَرِّ حَاسِدٍ إِذَا حَسَدَ

qoul a'oudou bi rabbi-l-falaq
min charri ma khalaq
wa min charri ghasiqin ida waqab
wa min charri-n-naffathati fi-l-'ouqad
wa min charri hasidin ida hasad

Dis : « Je me réfugie auprès du seigneur de l'Aube

Contre le mal de ce qu'il créa,

Contre le mal d'une obscurité quand elle s'étend,

Contre le mal de celles qui soufflent sur les nœuds

Et contre le mal d'un envieux qui envie. »

Sourate 114 sourat-n-nas
(les hommes)

قُلْ أَعُوذُ بِرَبِّ النَّاسِ
مَلِكِ النَّاسِ
إِلَهِ النَّاسِ
مِن شَرِّ الْوَسْوَاسِ الْخَنَّاسِ
الَّذِي يُوَسْوِسُ فِي صُدُورِ النَّاسِ
مِنَ الْجِنَّةِ وَالنَّاسِ

qoul a'oudou bi rabbi-n-nas

maliki-n-nas

ilahi-n-nas

min charri-l-waswasi-l-khannas

alladi youwaswisou fi soudouri-n-nas

minal jinnati wa-n-nas

Dis : « Je me réfugie auprès du seigneur des Hommes,

Du souverain des Hommes,

Du Dieu des Hommes, contre le mal du tentateur furtif

Qui souffle dans les poitrines des Hommes,

Issu des Djinns et des Hommes. »

La magie d'amour

VOILÀ UNE MAGIE qui attire toujours autant l'attention. Encore aujourd'hui, nombreux sont les individus qui vont consulter pour faire revenir l'amant disparu ou pour stabiliser le mari volage. Je vais donc répéter ce qui se dit souvent, mais qui manifestement n'est pas assez compris : la magie d'amour est certainement la plus délicate. Non pas que les rituels soient plus difficiles, mais il faut prendre garde à ne pas forcer les choses qui ne doivent pas être. Avant d'appliquer ces recettes, posez-vous ces questions fondamentales pour la réussite du sort :

Suis-je suffisamment neutre et objectif pour parler librement et sagement de mes sentiments ?

Par conséquent, suis-je capable de discernement ?

Suis-je prêt à mettre en œuvre quelque chose qui bouleversera ma vie, mais aussi celle de l'autre ?

Si vos réponses vous semblent satisfaisantes, et ce, en toute honnêteté, sans vous mentir à vous-même, alors je vous laisse lire la suite et en faire bon usage.

Les sortilèges pour l'attirance

Ce type de sortilège doit être exécuté un jeudi, car s'il s'agit bien d'attirance amoureuse, il s'agit aussi de ne pas se tromper sur le parti à prendre. Celui ou celle que vous attirerez doit correspondre en tous points à vos désirs. Inutile de perdre du temps autrement.

Ce sortilège est très simple, quelques ingrédients suffisent :

- du henné,
- de l'eau,
- du benjoin,
- de la coriandre,
- un mortier,
- de l'ambre,
- du musc,
- un fil de laine,
- du miel,
- du safran,
- du patchouli,
- du jasmin,
- un sachet de tissu pourpre.

Le jeudi, il vous faudra vous lever tôt afin d'aller enterrer le henné à une entrée du marché. De préférence au sud, en prononçant ces mots :

« *Que mon cœur se remplisse comme se remplit ce marché !* » Ce qui, pour une femme, veut dire : « Je veux que beaucoup d'hommes se présentent à moi pour que je puisse choisir. »

Quand le marché bat son plein, aller déterrer le henné puis rentrer chez soi. Le mélanger à l'eau et passer la pâte ainsi obtenue en prononçant la phrase suivante :

« *Que l'oubli dans lequel je vis cesse et que mon cœur soit peuplé comme celui-ci !* »

Attendre que la journée s'écoule puis, une fois le soir venu et la maisonnée couchée, que le silence se fasse chez les voisins. La deuxième partie du rituel peut commencer. Elle s'effectuera nue et dans la chambre.

Verser sept verres d'eau dans le mortier pour le rincer puis y faire brûler le benjoin et la coriandre. Une fois que tout est consommé, faire rouler le mortier sur le dos en le laissant tomber à terre (un mortier en bois est préférable). Aller se coucher aussitôt. Le visage de l'homme attendu et surtout la façon de le trouver vous viendront en rêve.

Le jeudi suivant, retourner au marché, se procurer du henné et en enterrer une partie comme précédemment. Puis se promener et jeter de temps en temps une pincée de henné. Ramasser aussi une poignée de poussière dans les mêmes proportions que le henné jeté. Ce faisant, répéter régulièrement la phrase suivante :

« *Je laisse ici ma guigné et je ramasse le sort.* »

De retour à la maison, faire un petit paquet de tout ce que vous avez ramassé. Y ajouter le jasmin, le patchouli et coller le tout avec un peu de miel puis l'enduire de safran. Passer le fil de laine autour puis le passer dans une fumigation d'ambre et de musc. Une fois l'odeur bien présente, mettre ce petit paquet dans le sachet pourpre et le placer sur soi en disant :

« *J'attache avec moi l'esprit de tous ceux qui ont foulé cette terre que j'ai ramassée. Je te charge au nom de Dieu, au nom de Mahomet et au nom de Kouna ben el-Koun de réaliser ce que ma bouche te demande. Qu'on enlève aux gens que je veux leur cœur et leur esprit jusqu'à ce qu'ils viennent me chercher ! Si celui que je désire est dans cette ville, qu'on lui enlève son cœur, et qu'il vienne tout de suite. S'il est loin, que les montagnes deviennent des plaines et que les ronces se changent en soie ! Tout ce que je veux réussit !* »

Retour d'affection classique

Si votre tendre moitié est partie, fâchée et ne veut plus vous voir, voici un sortilège pour la faire revenir dans les plus brefs délais. Munissez-vous des ingrédients suivants :

- un petit réchaud ou chaudron qui ne servira qu'à cet usage ;
- du benjoin ;
- de la coriandre ;
- une statuette de cire ou de farine à l'effigie de la personne aimée.

Déposer la statuette dans le réchaud vide et recouvrir le tout avec un couvercle percé. Sur ce couvercle, déposer des charbons ardents et y brûler le benjoin et la coriandre en disant :

« Ô vous qui êtes chargés de cette affaire, nous vous invitons à venir à mon aide lorsque j'aurai besoin de vous ! »

Faire ceci quatre fois dans la même journée : au lever du soleil, le midi, au coucher et à minuit. Puis, arrangez-vous pour voir l'être aimé les jours qui vont suivre. Lorsque vous le verrez, murmurez avant de l'approcher :

« Tu as soufflé et je t'ai calmé par la force du vent ! », puis : « Tu es le feu et je suis l'eau qui l'éteint ! ».

Vous verrez alors l'être aimé dans de bien meilleures dispositions à votre égard.

Il existe un autre sortilège, au moins aussi efficace, mais plus difficile à effectuer. Voici la liste des ingrédients :

- une soucoupe de terre cuite ;
- du benjoin ;
- de la coriandre ;
- du cumin ;
- de la rose ;
- du miel ;
- un mouchoir ou un linge appartenant à l'être aimé ;
- de l'huile.

Mélanger les plantes réduites en poudre dans un mortier. Prendre le linge de l'être aimé et le découper en sept morceaux étroits et longs d'un doigt. Les remplir du mélange de plantes. Rouler chaque lanière sur la cuisse droite nue en tournant toujours de bas en haut de façon à former sept mèches. Les fermer en trempant sa main dans le miel.

Puis, placer ces sept mèches dans la soucoupe en terre remplie d'huile au préalable. Allumer les mèches et les recouvrir d'un capuchon en terre en récitant l'invocation suivante :

« Ce ne sont pas les mèches que j'enflamme, mais le cœur de... fils de... Il ne se calmera que lorsqu'il sera auprès de moi. »

On raconte qu'avant que les mèches soient entièrement consumées, l'amant frappe à la porte...

Dans le cas où deux êtres s'aiment, mais ne parviennent pas à se rencontrer,

ou bien si vous n'êtes pas le bienvenu dans la maison de celui ou celle que vous aimez, essayez ce qui suit.

Procurez-vous tout d'abord les choses suivantes :

- de la terre du seuil de sa porte ;
- de la lavande ;
- du henné ;
- du miel ;
- un morceau de tissu rose ;
- un morceau de sucre.

Attention, en ramassant la terre, prenez soin de dire :

« Ce n'est pas cette terre que je prends, mais l'esprit de toutes les personnes qui fréquentent cette maison. »

Une fois muni de la terre ou poussière, mêlez-la à de la lavande, du henné et un peu de miel. Brûlez le tout en disant :

« Je veux que l'amitié des habitués de cette maison soit aussi chaude pour moi que ce que je brûle en ce moment. »

Recueillir la cendre et la mettre dans le petit sachet de tissu rose que vous nouerez à votre cou. Vous ne tarderez pas à être invité chez la personne. Mais votre travail ne s'arrête pas là ! Avant de vous y rendre, mettez un peu de salive sur un sucre, puis arrangez-vous pour

que l'être aimé le mange (glissez-le dans son café par exemple) en pensant fortement :

« Ne m'oublie pas jusqu'à ce que la salive de la langue me quitte (= jusqu'à la mort). »

Pour rendre un homme éperdument amoureux

Il faut :

- un morceau de tissu touché par l'homme désiré ;
- de l'argile ou de la cire, ou encore une bougie figurative ;
- une plume de pigeon ;
- de l'helba ;
- du mica ;
- du benjoin ;
- de la coriandre.

Modeler une statuette à l'effigie de l'être aimé en prenant soin de laisser une ouverture au dos de la statuette. Puis, dans un petit morceau du tissu, placer la plume, l'helba et le mica. Bien rouler le linge et le placer dans l'ouverture au dos de la statuette.

Le reste des opérations doit se faire dans la chambre et vous devrez être complètement nue pour opérer. Ce rituel est à répéter sept jours d'affilée.

Placez la statuette sur un réchaud, ou bien, si vous avez utilisé une statuette dotée d'une mèche, allumez-la. Faites brûler le benjoin et la coriandre. Prosternez-vous devant la statuette en récitant la formule suivante :

« *De même que les hommes sont fous du corps d'une femme, je veux que [citer le nom de l'être que vous souhaitez séduire] se prosterner constamment devant moi ainsi que je le fais devant toi, ô esclave du feu !* »

Les nuits suivantes, avant de commencer l'opération, récitez la prière du feu :

« *Ô esclave du feu, toi qui ne dors et ne te repose ni jour ni nuit, puisque tu m'as promis de te mettre à ma disposition, envoie-le-moi sur-le-champ.* »

Autre sortilège puissant (attention, pour réaliser ce sort, il vous faut un jardin) :

Ingrédients :

- une marmite émaillée (une simple casserole suffit) ;
- un œuf d'onyx ou, à défaut, un œuf dur ;
- de l'huile magique d'opium ;
- de la poudre Armel ;
- du thé vert ;
- de la coriandre ;
- du thym ;
- de l'absinthe ;
- de la jacinthe ;
- du benjoin ;
- de la cardamome ;
- du henné ;
- de l'huile d'olive ;
- une baguette de bois.

Mettre l'œuf, l'huile d'opium, l'Armel, le thé vert, la cardamome, le thym, l'absinthe, la jacinthe dans la marmite et arroser le tout d'huile d'olive. Mettre à feu doux dans la cuisine.

À l'extérieur, préparer un encensoir et une baguette de bois. Faire brûler dans l'encensoir le benjoin, la coriandre et le henné, remuer le tout avec la baguette en ordonnant à celle-ci :

« *Fais-moi venir mon mari/amant...* » et répéter cette phrase trois fois de suite. Puis nouer en haut de la baguette un petit foulard vous appartenant. Puis, rentrer à la maison en traînant cette baguette. Pendant le trajet, faire l'invocation suivante :

« *Que les djinns fassent revenir [citer le nom de la personne] sans qu'il s'en doute, de même que je traîne cette baguette ignorante de ce qui lui arrive.* »

Laver la baguette en rentrant puis recommencer l'opération trois fois et parcourir trois fois le trajet entre l'encensoir et la maison. Faire ainsi trois samedis de suite. À la suite de ce sortilège, la femme doit rêver de l'homme qu'elle convoite.

Lorsque le mari volage ou l'homme désiré est revenu, jeter le contenu de la marmite.

Pour se faire aimer d'une femme

Se procurer des cheveux de la femme.

Confectionner une encre avec du safran, du sang de dragon fondu, le tout mélangé dans le mortier. Écrire avec cette encre son souhait sur un parchemin animal. Le plier et y ajouter les cheveux de la femme. Coudre le tout dans un sachet de coton ou de lin rouge, ou mieux, dans un morceau de cuir. Le suspendre à la branche d'un arbre exposé au vent.

Il existe aussi le carré magique suivant, à laisser devant la maison de la femme qui vous repousse :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 8 | 6 | 4 | 2 |
| 4 | 2 | 8 | 6 |
| 2 | 4 | 6 | 8 |
| 6 | 8 | 2 | 4 |

Ou encore son équivalent avec les lettres :

| | | | |
|---|---|---|---|
| ح | و | د | ب |
| د | ب | ح | و |
| ب | د | و | ح |
| و | ح | ب | د |

Sachet pour garder près de soi l'être aimé

Se procurer quelques cheveux de l'être aimé, de la terre portant l'empreinte de son pied droit et de la poussière prélevée sur ses chaussures. Coudre le tout dans du coton ou du lin de couleur rose et le porter à même la peau.

Tous les sortilèges d'amour doivent être faits la dernière quinzaine du mois lunaire.

Il existe des remèdes aux envoûtements d'amour, mais certains sont assez difficiles à exécuter. Voyons la recette d'un philtre à administrer à l'homme transi d'amour. Il est généralement affaibli, amaigri, en oublie de manger et ne pense qu'à une femme.

L'envoûté prend une bouteille de vin dans laquelle il fait macérer de la fénina (variété de fougère), du curcuma, de la cannelle, dix graines de la plante tafrifert (qu'on remplacera en Europe par une gousse de vanille), le tout réduit en poudre : prendre chaque matin un verre de ce petit vin jusqu'à disparition des symptômes.

Nous avons transposé cette recette de façon à ce que tout le monde puisse la réaliser en Europe. Vous trouverez les ingrédients suivants dans une bonne herboristerie et chez un épicier :

- 2 litres de gaillac blanc ;
- 400 g de sucre de canne ;
- 50 g de racine de chicorée concassée ;
- la peau de 4 oranges non traitées ;
- un bâton de cannelle.

Dans les deux litres de gaillac blanc, ajouter tous les ingrédients et laisser macérer quatre jours durant en remuant trois fois par jour avec une cuillère en bois. Le cinquième jour, filtrer le breuvage et le conserver dans une bouteille en verre. Faire boire à la personne concernée 5 cl par jour.

De l'usage des parfums d'attirance

L'usage des parfums est vieux comme le monde et sous-estimé de nos jours. Les odeurs ont un pouvoir sur le comportement humain, surtout sur son inconscient. Il doit émaner de l'homme comme de la femme une odeur subtile qui lui servira à accomplir ses desseins en influençant la personne qui est en face. Voici donc quelques exemples :

L'eau de rose

Elle est utilisée pour parfumer la chevelure et la peau. Mélangée à quelques gouttes d'héliotrope blanc, elle deviendra un parfum d'attirance et d'influence redoutable, voire aphrodisiaque, si vous y ajoutez un peu de mastic et du patchouli.

L'eau de fleur d'oranger

Elle s'utilise seule et sert surtout pour rendre une pièce douce et accueillante, afin que l'autre donne libre cours à ses confidences. À vous de tendre l'oreille pour savoir ce que vous souhaitez. Vous pouvez aussi vous en masser les tempes en cas de migraine et faire brûler quelques graines de nigelle concassées.

Le *Touah*

Voilà un mélange bien particulier. Il sert à parfumer la chevelure. Il se compose de :

- lavande réduite en poudre,
- clou de girofle concassé,
- pétales de rose,
- jacinthes,
- safran.

Faire macérer le tout dans du vin pendant plusieurs semaines en agitant deux fois par jour ; puis, le filtrer et couper avec de l'huile de jasmin ou de l'eau. Attention à ne pas en abuser !

Le patchouli

L'odeur du patchouli rend fou plus d'un homme, aussi serait-il dommage de ne pas ajouter une fiole de ce parfum sur l'étagère de la salle de bains. Seulement voilà, il est parfois difficile d'en trouver tout prêt. Voici donc comment je fabrique moi-même une eau de toilette agréable et utile.

Procurez-vous :

- 5 ml d'essence de patchouli,
- 5 ml d'alcool à 90 °,
- un flacon en verre fumé,
- 50 ml d'eau distillée.

Comme vous le voyez, les ingrédients sont simples à trouver, mais c'est de patience dont on a le plus besoin pour ce genre de chose.

Versez vos 5 ml d'essence de patchouli dans le verre fumé ainsi que 5 ml d'alcool à 90 °. Fermez la bouteille et agitez le flacon matin et soir pendant deux semaines, durant lesquelles vous le conserverez dans un endroit frais et à l'abri de la lumière. Au bout de deux semaines, ouvrez le flacon et ajoutez 5 ml d'eau distillée. Mélangez matin et soir dans les mêmes conditions que précédemment. Ajoutez 5 ml d'eau distillée tous les trois jours en ne cessant jamais d'agiter le flacon deux fois par jour.

Au bout de six semaines, vous obtiendrez une eau de toilette d'excellente qualité.

Vous pouvez faire de même pour la rose, ainsi que pour le musc et l'ambre, odeur que les hommes aiment à porter. Pour ceux ou celles qui souhaitent un parfum plus raffiné, rien ne vous empêche d'ajouter au départ quelques gouttes de musc ou de vanille. Mais attention au dosage !

Le mauvais œil : comment le jeter ou s'en débarrasser

IL EST FACILE de se dédouaner d'une erreur en invoquant le mauvais œil. Il est tout aussi facile de se justifier d'un échec en rendant le mauvais œil responsable. Finalement, il est courant de se déresponsabiliser. Sauf que parfois, le mauvais œil est vraiment là et qu'il vous suit, tel l'œil qui suivait Caïn...

Pour éloigner la mauvaise chance sans l'aide d'un sorcier, plusieurs recettes existent. En voici quelques-unes.

Faire un ricochet

On entend par là transmettre la malchance à quelqu'un d'autre ou à un animal. C'est un procédé couramment utilisé par les sorciers, mais qui peut être utilisé par tout le monde, à condition d'éviter de faire du mal.

Il vous faut :

- du fil de coton ;
- du fil de laine ;
- de vieux clous ;
- des feuilles de sauge ;
- du romarin ;
- du thym ;
- des graines d'anis ;
- du djaoui en résine ;
- de la pierre d'alun ;
- du soufre ;
- du varech ;
- une cruche ;
- de l'eau bénite ;
- du benjoin ;
- l'eau d'un fleuve, sinon de l'eau de source.

Avec le fil de laine, mesurer le tour de chaque doigt de la personne malchanceuse, y joindre le fil de coton et lui faire porter autour de la taille pendant deux jours.

Au bout de deux jours, rouler les fils en boule, y joindre trois clous rouillés, les feuilles de sauge, le romarin, le thym, l'anis, un peu de pierre d'alun, le djaoui, le soufre et le varech. La personne intéressée doit ensuite se rendre dans un jardin avec une cruche pleine d'eau. Laisser la cruche et le petit paquet exposés aux rayons de la lune une

nuit, puis revenir les chercher. Ne pas oublier de jeter une cuillère à soupe d'eau derrière soi et partir sans se retourner.

Aller chercher un caillou à chaque porte de la ville, un caillou du lit d'un fleuve et de l'eau bénite. Chauffer les pierres et, dans une casserole, faire chauffer l'eau de source avec l'eau bénite. Quand l'eau arrive à ébullition, y jeter les pierres. Une fois ce liquide refroidi, se laver avec puis faire brûler le petit paquet du début. Nettoyer la pièce au benjoin et sortir de la maison aussitôt, car la première personne ou animal rencontrés endossera la malchance.

Autre moyen de délivrer de la mauvaise chance

Attention, ce rituel se déroule le mercredi précédant la lune noire. Se couper les ongles des pieds et des mains, puis prendre un bain avec de la lavande. Après le bain, se rendre au cimetière et trouver une tombe où l'on se sent à l'aise, de préférence une tombe très ancienne.

Une fois la tombe trouvée, poser le pied droit et le réchaud sur la pierre tombale et faire brûler benjoin et coriandre. S'adresser ensuite au mort et le supplier de vous délivrer de vos inquiétudes.

Creuser à la tête de la tombe et prélever trois petits cailloux.

Après tout cela, rentrez chez vous.

Une fois rentré, allez dans votre chambre qui aura été auparavant minutieusement nettoyée, ainsi que la literie. Glissez les trois pierres sous votre oreiller. Dans la nuit, le mort de la tombe va vous apparaître et vous adressera sûrement cette phrase : « Depuis bien longtemps, je dormais tranquille dans ma tombe, que me veux-tu ? Pourquoi m'as-tu dérangé ? »

À vous alors de présenter votre requête. Le mort vous indiquera qui a jeté sur vous le mauvais œil et vous révélera l'endroit où se

trouve l'objet qui vous a causé tant de mal. Il donnera les moyens à la jeune fille de trouver mari, à la femme stérile d'enfanter, à la femme trompée de rendre son mari constant. Dans tous les cas, prenez soin de le remercier.

Durant les trois jours suivants, échinez-vous à trouver ce qui vous a causé du tort. À la fin des trois jours, il vous faudra rapporter les trois cailloux là où vous les avez trouvés.

Après ce dernier acte, retournez prendre un bain de lavande. Vous voilà tranquille.

Remèdes contre l'ensorcellement

Ce remède n'est plus praticable de nos jours, mais nous vous le donnons à titre d'exemple. Les remèdes actuels sont très proches de celui-ci, mais on n'utilise pas d'animaux. On préfère les poupées de cire ornées de plumes. Voyons tout de même comment pratiquaient les anciens.

L'ensorcelé achète une poule noire, lui donne à manger du tapioca et à boire de l'eau du henné. Ensuite, il va aux abattoirs, synagogues, fours, cimetières ; là, il brûle de l'huile à toutes les tombes et adresse des prières aux morts pour lui faciliter ses recherches ; puis, dans toutes les fontaines en ville et en dehors de la ville, il jette un couscous de semoule avec sucre et henné ; il ramasse une pierre de chaque rue de la ville sur laquelle il écrit le nom de la rue. En visitant tous ces lieux, il invoque les noms de tous les diables et il les prie de venir à son aide, de lui dire s'il est ensorcelé, si c'est une punition de Dieu ou si ce sont les diables qui se vengent de lui. Il achète du *Fouâh*. Puis il prend une soucoupe à carmin, une coquille où l'on met habituellement du noir végétal à sourcil, du khôl, il achète au souk des graines d'un peu

toutes sortes de semences ; au moulin, un peu de farine qui tombe des meules : on ajoute à cette farine de l'huile, du sucre et quelques cheveux du malade.

À minuit, il égorge la poule et fait égoutter son sang sur toutes ces matières, excepté sur les pierres ; le matin à neuf heures, il les recueille et va les distribuer aux endroits déjà visités la veille, invitant les diables à l'aider. Ensuite, il baigne la poule égorgée, il brûle pour elle coriandre, benjoin et mastic, il l'enveloppe dans une étoffe neuve, la place sous son chevet et se couche sur son côté droit. Il dit à la poule : « Toi que tout le monde nomme poule, je veux te donner le nom de ma mère ou de ma sœur en te priant de m'aider dans mes recherches. »

S'il fait des rêves, il les raconte le lendemain au *taleb* ; sinon, il recommence tout ce qui a été dit trois fois de suite le mercredi.

Après le dernier mercredi, il se procure du placenta d'ânesse, une carapace de tortue, de l'écume de mer, des grains de kronia aveugle, ainsi qu'alun, sandaraque, soufre, caméléon, sabot d'âne, excréments d'oiseaux et de toutes sortes d'animaux (chacal, renard... qu'on trouve chez les marchands spéciaux). Il va à sept sources différentes sans parler ; il y puise de l'eau et en remplit une cruche, il y mélange le lait de deux sœurs nourrices et un peu de leur henné ; il se procure le ruban d'une tresse de jeune fille et l'attache au goulot de la gargoulette : puis il se rend à un fleuve ayant plusieurs affluents. Il en rapporte une pierre en priant les diables de cette eau courante de lui dire si le sort qu'on lui a jeté n'est pas dans la mer où il aurait été emporté par le fleuve.

Accompagné du *taleb*, il va au-dehors de la ville avec ses provisions, il chauffe l'eau de la gargoulette et s'en lave le corps, il change de linge et de vêtements ; le *taleb* brûle au-dessous de lui tout ce qu'il

s'est procuré. Ensuite, il se lave de nouveau avec l'eau dans laquelle il a éteint les pierres qu'il a chauffées au rouge, il change encore de vêtements, reprend un chemin différent et rentre chez lui, après avoir jeté dans une rivière le réchaud où tout a été brûlé, en disant :

« Mon mal ne reviendra que lorsque la source de cette rivière deviendra l'embouchure et réciproquement. »

Il met à son cou le sachet contenant tout ce qui annule la sorcellerie (nous l'avons vu précédemment). Il se procure ensuite une huppe vivante sans aucune trace de blessure, il l'égorge pendant la pleine lune avec une écorce de roseau ; puis, repliant la tête entre les ailes, il la place sous son aisselle droite jusqu'à ce qu'elle meure, il la présente le matin au soleil, le soir à la lune, et ce, pendant trois jours, après lui avoir ouvert le corps de la gorge à la queue et y avoir introduit : sucre, miel, alun, mastic, camphre, ambre, *el ralia* (pâte que les Arabes mettent dans leurs vêtements pour les parfumer), *alter* (parfum liquide) et un peu de sel gemme ; le tout mélangé et pilé. On sale à part le cœur de l'oiseau avec l'herbe *clô*, les plantes *sakta* ou *meskouta*, *ben n'ser*, *n'hallia* (la victorieuse), *el maghlouba* (la vaincue), la fleur de soleil, les petites graines de *skrau* (belladone), la terre de sept portes. En ramassant cette poussière, il dit : « Je désire être toujours présent, connu par tous ceux qui passent par ces portes. » Puis un vendredi, pendant que le sultan se rend à la mosquée, il se procure un peu de la terre sur laquelle il est passé. Dans tous les marchés, il enlève également de la terre sous l'article qui s'est le mieux vendu ; il va encore dans un jardin d'où il rapporte une feuille de chaque arbre.

Il mêle le tout, le pile, en garnit le cœur de la huppe, ainsi que des herbes précédentes. Dans le bec de la huppe, il glisse un corail, incruste une perle dans chaque œil ; il lui recoud le corps avec une aiguille en or, après y avoir remplacé le cœur. Il enveloppe l'oiseau dans sept étoffes de couleurs différentes et il le porte continuellement sous

son aisselle droite en disant (à propos du sultan) : « *Comme une seule tête est écoutée par tout le monde, je désire que ma parole triomphe partout où elle est entendue.* »

Jeter le mauvais œil

Tout d'abord, un avertissement est nécessaire. Jeter le mauvais œil ne se fait pas à la légère et la colère est bien souvent mauvaise conseillère. Cela vous est sûrement déjà arrivé de subir les conséquences de quelque chose dont vous n'étiez pas responsable. Alors, ne faites pas aux autres ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fasse ! La clémence est une bonne chose...

Quoi qu'il en soit, il est bon de connaître la façon dont on peut vous nuire pour vous en protéger. Si, brutalement, vos amis deviennent vos ennemis et que votre réputation se ternit jusqu'à faire de vous un être haïssable aux yeux de votre entourage, vous êtes sûrement victime du sortilège suivant :

Pour « noircir » quelqu'un, rien de plus simple. Il vous faut :

- un cafard ou, à défaut, une poupée de cire noire ;
- du drap de coton blanc semblable à celui des linceuls ;
- de la terre jaunâtre ;
- du soufre ;
- les poils d'un chien ou d'un chat noir ;
- du coton à broder ;
- du laurier.

Enveloppez le cafard ou la poupée dans sept bandelettes de tissu blanc avec le laurier, la terre, le soufre et les poils de l'animal. Attachez le tout et arrangez-vous pour que l'individu visé passe par-dessus ce petit paquet, posé négligemment au coin d'une rue ou à l'entrée d'une maison. Puis récupérez-le et allez l'enterrer dans un cimetière, en demandant à ce que l'action se maintienne jusqu'au jour où le petit paquet sera déterré.

Pour séparer deux amis ou amants

- Se procurer quelque chose leur appartenant ou de la terre qu'ils ont foulée ;
- De la ronce.

Faire noircir ce qui leur appartenait dans une vieille poêle en fonte et récupérer les restes. Mélanger à la ronce et en faire une pâte dont vous vous enduirez les mains avant d'aller les saluer. En leur serrant la main ou en leur faisant une accolade, penser très fort la phrase suivante :

« De même que les débris de cet objet ne pourrons redevenir un, je désire qu'un tel et un tel soient désunis ! »

Ce sort est très difficile à réaliser et si cette recette n'est pas respectée au détail près, alors elle sera inefficace. Donc, n'allez pas trop vite accuser quelqu'un de vos misères, le fait qu'il vous veuille du mal ne suffit pas pour qu'il vous en fasse !

La vengeance

Comme je l'ai rappelé plus haut, la colère est mauvaise conseillère, et même si la vengeance est un plat qui se mange froid, surtout ne vous trompez pas de personne ! Il pourrait vous en cuire dans une autre vie ou même dans celle-ci... N'oubliez pas que de tels sorts demandent énormément d'énergie et que de l'énergie dépensée en vain vous fragilise, vous rendant ainsi plus vulnérable. D'où l'importance de ne pas vous tromper, car si par malheur vous dépensiez trop d'énergie contre un innocent, c'est le coupable qui pourrait bien en profiter !

Pour faire regretter à quelqu'un ses méfaits, munissez-vous de :

- un grand saladier de terre cuite ;
- du benjoin ;
- de la coriandre ;
- quelque chose appartenant à votre ennemi ;
- du piment ;
- des grains de poivre ;
- un gros oignon.

Lavez votre grand saladier et remplissez-le d'eau après sept heures du soir. Puis de neuf heures à minuit, faites brûler continuellement du benjoin et de la coriandre dans la même pièce. Dans le tissu ayant appartenu à votre ennemi, mettez quelques pincées de piment. Creusez un trou dans un gros oignon et mettez-y ce petit paquet.

Placez l'oignon ainsi garni dans le saladier et mettez-le doucement à chauffer. Couvrez avec un couvercle d'aluminium. Puis faites brûler sur ce couvercle quatorze grains de poivre et du piment en disant :

« Je veux que le sang de [citer le nom] fils de [citer le nom] brûle comme cet oignon et qu'on ne puisse plus le fréquenter. »

Voilà donc comment procéder. Les anciens avaient une façon de vous délivrer de tout ça très efficace, mais les ingrédients sont maintenant plus difficiles à trouver. Je vous la confie tout de même, car il y en a bien parmi vous qui vivent à la campagne et qui sauront trouver ce dont ils ont besoin :

- les poils d'une chèvre rousse ;
- les plumes d'un coq roux ;
- les plumes d'une poule noire ;
- de la farine ;
- de l'eau ;
- du benjoin ;
- de la coriandre ;
- de la jacinthe ;
- du mastic ;
- du blé.

Faire des petits pains avec la farine et l'eau et y mêler le benjoin, la coriandre, la jacinthe, le mastic, et le blé. Faire l'offrande d'un des petits pains aux diables dans un endroit qu'ils fréquentent (se référer au chapitre 2). Puis couper les autres petits pains en morceaux, les

faire tremper dans de l'eau avec les plumes du coq et celles de la poule, ainsi que les poils de la chèvre. Disposer un morceau de pain à chaque endroit de la ville où se trouvent les diables : portes, sources, fleuves... Puis rentrer chez soi et faire bouillir ce qu'il reste. Puis retourner aux endroits précédemment cités pour y laisser ce qui est maintenant bouilli.

Il existe une autre version de ce sort plus ancienne encore, où le poulet et le coq étaient sacrifiés et leur sang récupéré pour y tremper les petits pains et les laisser aux diables. Faites comme bon vous semble...

Les problèmes au travail

De nos jours, nombreux sont ceux qui rencontrent des problèmes de jalousie sur leur lieu de travail et qui ne savent plus comment affronter les calomnies dont ils sont victimes. Sachez que ces problèmes, bien que masculins auparavant, ne sont pas récents et que les sorciers s'y étaient attelés !

Pour être enfin tranquille, rendez-vous dans un jardin ou une forêt et allez saluer un laurier. Coupez le premier morceau d'une tige et laissez-le tomber à terre. Faites de même avec un morceau proche de la racine. Ramassez les deux morceaux et rentrez chez vous.

Prenez une aiguille à tête et piquez-la dans le morceau de tige que vous avez coupé, puis arrangez-vous pour la cacher non loin de la porte d'entrée de sa maison, de son bureau, de son vestiaire en disant :

« *Comme cette tige est piquée par cette aiguille, je veux que [citer le nom] se sente constamment piqué pour qu'il ne puisse rester dans la place où il se trouve.* »

Partir par un autre chemin que celui emprunté pour venir.

Pour remédier à ce sortilège au cas où vous en seriez la victime, inutile de chercher partout la tige responsable. Prenez simplement un verre d'eau et un peu d'huile d'olive. Placez ce verre d'eau sur une bouche d'égout avant le lever du soleil puis versez l'huile tout autour. Au lever du soleil, reprenez le verre en disant :

« *Comme tu as passé de la nuit au jour, je veux que [citer le nom] se débarrasse du mal qui le tient et qu'il soit plus calme et plus stable.* »
À mettre bien sûr à la première personne s'il s'agit de vous.

Envoûtements et désenvoûtements

BEAUCOUP ne croient plus aux envoûtements aujourd'hui. « Nous sommes dans une société moderne », disent-ils, « tout ceci n'existe pas. » Ils sont très sûrs d'eux jusqu'aux jours où ils sont touchés par ce problème. Les symptômes sont aisés à reconnaître : grande fatigue, maladie, incapacité des médecins à trouver la source du mal. L'envoûté va mal, mais pour le médecin, tout va bien. Que faire alors ? Se tourner vers d'autres sciences, d'autres domaines, et accepter que, même en 2010, on ne sache pas tout.

Ne serait-ce que pour répondre aux nombreuses questions auxquelles nous sommes souvent confrontés, il paraissait nécessaire de consacrer un petit chapitre au sujet des envoûtements. Ne serait-ce que pour savoir de quoi il s'agit et ce que les autres ont fait pour vous mettre dans un tel état.

Théorie

Il faut savoir que les envoûtements tels que nous les connaissons à l'heure actuelle sont fort récents. Depuis le XIX^e siècle en effet, on s'est mis à utiliser poupées et parchemins. Auparavant, on faisait subir aux animaux ce qu'on voulait que l'autre subisse. Heureusement, de tels procédés n'ont plus cours, ou presque, et aux animaux de chair et de sang, on préfère la cire et le papier.

Faits correctement, ces envoûtements n'en sont pas moins efficaces et les nombreuses victimes de ces nuisances pourront vous l'assurer.

Il s'agit en fait de magnétisme à distance. Trop de fois avons-nous entendu : « Oh, mais il est loin maintenant, il ne peut plus rien ! ». Détrompez-vous, la distance importe peu dans les cas où la statuette, ou dagyde, est correctement chargée. Pour cela, il suffit d'un cheveu, d'une rognure d'ongles, d'un vêtement ou même d'un mouchoir vous ayant appartenu... et tout devient possible. Le sorcier doit être assez doué pour créer les affinités subtiles entre le sujet visé et l'objet détenu, mais la haine ou l'amour déçu sont malheureusement vecteurs de lourdes et puissantes charges.

Parfois, pour l'amour, au lieu d'utiliser une statuette, certains utilisent une pomme, référence à Adam et Ève, commune à bien des cultures.

Vous reconnaîtrez si quelqu'un est envoûté s'il dépérit, se fatigue, cesse de manger ou parle de partir en voulant tout quitter sans raison apparente. À un tel stade, il faut agir.

Le procédé le plus utilisé

Les envoûtements se font avec des dessins de personnages sur du parchemin animal ou avec de petites statuettes de cire ou d'argile, dans le but de provoquer une maladie ou de faire arriver un malheur à quelqu'un.

Par exemple, pour donner mal à la tête à quelqu'un, faire une petite statuette de farine et d'eau, puis lui enfoncer un clou dans la tête avant de passer la statuette au four.

Pour utiliser des statuettes correctement, il est préférable d'y enfermer une mèche de cheveux de la personne visée, ou bien d'y

graver son prénom. On peut ajouter à la préparation un peu de griffe du diable. Du sang de dragon sera plus efficace pour les sortilèges amoureux.

Si vous ressentez des douleurs continues et sans raison (je répète que cela ne vous dispense pas d'une visite chez un médecin), voilà ce qu'il s'est probablement passé :

Quelqu'un a pris une mèche de vos cheveux qu'il a déposée dans une statuette en argile avant de la faire cuire. Puis, il a fait refroidir la statuette et l'a déposée sur un linge. Avec un marteau, il l'a réduite en miettes en prononçant la phrase suivante :

« De même que le marteau ne cesse de frapper sur cette enclume pendant tout le jour, que le malheur poursuive [citer le nom] pendant toute sa vie ! »

On s'y prend de même avec les images en parchemin. On utilise des clous ou des épingles puis on fait brûler le dessin dans un four, ou encore on peut l'enterrer près d'un fleuve. Celui dont l'effigie aura été brûlée dans un four sera toujours en colère et de mauvaise humeur au point qu'il paraîtra méconnaissable aux yeux de son entourage. Celui dont l'effigie aura été enterrée près d'un fleuve aura toujours froid et des frissons le parcourront nuit et jour.

Le remède le plus courant

Tout d'abord, comment savoir si on est envoûté ? À cela, un procédé simple et vieux comme le monde. Prenez un bol d'eau et versez-y quelques gouttes d'huile. Si les gouttes tombent au fond, c'est que vous êtes envoûté. Si elles restent à la surface, il faut trouver une autre piste. Voyons le cas où il y a envoûtement.

Le malade doit tout d'abord prendre du repos. Sans repos, le désenvoûtement sera plus long et beaucoup plus fatigant. Trop de gens n'en tiennent pas assez compte et mettent plusieurs semaines à se rétablir parce qu'ils ne prennent pas la peine de se reposer vraiment. N'oublions pas qu'après un désenvoûtement, on est en convalescence ! Il ne s'agit pas d'attraper tout ce qui passe !

Lors de la première nuit, il faudra se confectionner ou faire confectionner un talisman permettant de favoriser les rêves (voir chapitre 3, « Les talismans »). Aller se coucher après avoir fait brûler un peu de storax et placer le talisman sous l'oreiller. Un indice ou le visage de la personne coupable d'un tel acte apparaîtra en rêve. Une fois qu'on sait de qui il s'agit, on évite de la voir et surtout on ne la fait pas venir chez soi si tel était le cas auparavant ! Cas trop classique, et c'est regrettable.

Le lendemain soir, masser chaque articulation importante avec un cristal de roche arrondi en son bout et enduit d'huile essentielle de lavande. Puis faire brûler lavande et storax, ainsi qu'une pincée de soufre dans la pièce et prendre un bain de lavande. Dix gouttes d'huile essentielle de lavande par bain suffisent. Y ajouter un peu d'armoise si possible. Faire ainsi pendant sept jours.

Les sept jours qui suivent, le convalescent devra prendre tous les matins une infusion de romarin.

Enfin, le dernier jour, faire brûler de la pierre d'alun sur un charbon et passer par-dessus ce charbon par trois fois.

Se défaire de l'amour qu'on a pour quelqu'un

Composer une encre faite de safran et d'eau. Puis, écrire sur sa main droite l'invocation suivante :

« Yakmouch, Bekmouch, Abhamouch et Yakmouch, ô mon Dieu, efface l'amour d'une telle fille d'une telle du cœur d'un tel fils d'un tel comme ces mots sont effacés. »

Puis se laver la main avec de l'eau courante et recueillir cette eau. L'avalier d'un trait puis faire le rituel de purification avec la pierre d'alun.

Et désormais, faites attention !

Se protéger au quotidien

IL EST IMPORTANT pour tout sorcier ou sorcière, quelles que soient sa culture ou ses orientations, d'adapter son quotidien à ses croyances et à sa pratique. Nous vous proposons ici quelques rituels du quotidien.

Rituels porte-bonheur

On doit prononcer, au lever du jour, comme premier mot, un nom de bonheur ou de bon présage. En voici quelques-uns :

- *Salem* (saint) ;
- *Missoud* (fortune) ;
- *M'Barek* (béni) ;
- *Fréha* (qui provoque la joie).

Une fois que vous êtes prêt(e), dans la salle de bains, ramassez consciencieusement cheveux et ongles puis brûlez-les ou, à défaut, jetez-les à l'extérieur. Ainsi, personne ne sera tenté de faire une statuette à votre effigie qui soit efficace. De même, pour les vêtements, ne les égarez pas et évitez de les prêter.

Puis, si vous partez travailler, lavez un coquillage *el ouda*, qui sert de monnaie au Soudan, et déposez-le dans votre porte-monnaie ; il attirera la chance tout au long de la journée. Mais n'oubliez pas de le laver tous les jours pour le purifier. Si vous n'en trouvez pas, utilisez un coquillage du type de ceux utilisés pour lire l'avenir : les cauris.

Dans la journée, ne prêtez pas votre peigne à une autre femme. Outre le fait que ce n'est pas très hygiénique, cela vous vaudra des migraines.

Quand vous allez voir des amis, ne leur jetez pas un peu d'eau au visage, même si c'est par plaisanterie. Cela coupe l'amitié. En revanche, si vous allez voir un proche et que vous ne souhaitez pas être dérangé, enlevez vos chaussures en entrant et laissez-en une en travers de la porte. En présence d'amis, évitez de croiser les bras ou même les doigts. C'est un appel à la séparation. Il faut éviter aussi de parler en se dandinant, cela vous attirera une mauvaise fin.

Le soir en rentrant, prenez soin de vous purifier dans un bain de lavande, ou, si vous n'avez pas le temps, brûlez un peu de djaoui dans la maison. Avant de vous coucher, placez un couteau sous votre lit. Votre nuit sera tranquille et sans cauchemars.

Une fois par semaine, lorsque vous faites le ménage, lavez le sol avec un peu d'*assa-foetida*. Tout aussi efficace que la résine du même nom, son odeur en liquide est plus discrète et elle permet d'éloigner le mauvais œil et d'être protégé des mauvais voisins.

Harmoniser un lieu

Pour harmoniser un lieu où les querelles sont fréquentes, ou encore si vous avez reçu des amis dont le moral est triste et l'humeur chagrine, n'hésitez pas à réharmoniser aussitôt votre intérieur sans attendre que de mauvaises choses se produisent. Préparer un peu de poudre *Sikta*, c'est-à-dire une poudre pacifiante, dont la recette est extrêmement simple.

Il vous faut mélanger :

- du henné ;
- de la lavande ;
- des noyaux de dattes réduits en poudre.

Répandez la poudre sur le pas de la porte, dans la pièce principale et faites-en brûler un peu partout dans la maison. Cette poudre est encore plus efficace préparée par une veuve.

Les présages

Le matin, en quittant la chambre, si on aperçoit quelqu'un avant d'avoir levé les yeux au ciel, et si un malheur arrive dans la journée, il y a fort à parier que cette personne est responsable de vos déboires. De manière directe ou non. Car la première personne à saluer est Dieu. Ou les puissances supérieures.

Éviter comme première rencontre un borgne, quelqu'un qui a les sourcils froncés ou le visage couvert jusqu'aux sourcils (sauf si c'est une femme portant le hijab), la chance s'éloignera de vous ce jour-là.

La vue d'un lièvre à l'aube, mauvais présage, d'un chacal ou d'un chien-loup, bon présage.

C'est une promesse de bonheur très grand lorsqu'on trouve un objet quelconque dans le ventre d'un poisson : métal, verre ou autre.

Si vous avez des enfants, interdisez-leur de jouer aux osselets dans la maison, car ce jeu provoquerait la brouille dans la famille. Il en est de même pour les jeux qui consistent à faire fonctionner, avec les doigts, des combinaisons de ficelles.

À la campagne, le coq qui monte sur le cheval du maître est signe d'une mort imminente. Il faut tuer le coq aussitôt.

Rencontrer un nombre impair de corbeaux en partant ou un seul est signe de malheur, mais un nombre pair est signe de réussite. Le bonheur est encore plus certain si l'un des corbeaux vole derrière l'autre.

Celui qui grince des dents en dormant sera orphelin, on dit qu'il « mange la tête de ses parents ». De même, il faut éviter cette posture qui consiste à poser la tête sur les mains : elle est signe de mélancolie, c'est l'attitude de la tristesse. Or, prendre cette attitude, c'est l'appeler.

Celui dont le pied s'incline à droite en marchant porte la guigne, à gauche, il a la baraka.

Agitation des paupières : pour l'œil droit, il s'agit d'une bonne nouvelle, pour l'œil gauche méfiance !

Si vous avez l'oreille qui siffle, c'est que quelqu'un parle de vous ; comment l'identifier ? C'est la première personne qui se présente à votre mémoire.

Si la main droite vous démange, vous allez recevoir de l'argent, démangeaison de la main gauche, vous allez en donner.

La démangeaison à la lèvre supérieure indique l'arrivée d'une personne absente, à la joue droite, on apprendra la mort de quelqu'un, à la plante du pied droit, on voyagera bientôt.

Sur le corps, les excroissances portent bonheur et doivent tomber toutes seules, sauf avis contraire du médecin. Si les taches blanches sur les ongles sont rondes, elles portent bonheur, mais on recevra une mauvaise nouvelle si on a une tache allongée sur un ongle de la main droite.

Voilà les présages pour tout un chacun. Mais on trouve quelques spécificités si vous êtes d'origine musulmane, ou si vous avez la chance de bien connaître une communauté appartenant à la religion du Prophète.

Pour rendre les oracles, un procédé est fort connu et n'a lieu qu'une fois chaque année de l'hégire.

Le sang du mouton tué à l'aïd el kebir est reçu dans un plat où ont été déposés auparavant sept graines d'orge, du charbon et du sel. Alors, on dit :

« Ô présage, ô oracle, apporte-moi la nouvelle de tout bien et dis-moi ce qui arrivera dans l'année. »

On laisse alors coaguler le sang. S'il se forme des dépressions à la surface ou des trous ronds, c'est un signe d'abondance, car ils représentent les silos. Si ce sont des dépressions allongées, ce sont des présages de mort, car ils ont la forme d'une tombe. Si du sérum surnage en globules détachés, l'année sera pluvieuse. Si on trouve un brin de laine, le troupeau sera abondant, c'est-à-dire, de nos jours, la nourriture le sera. Si c'est un fétu de paille, les récoltes seront abondantes, donc les placements seront fructueux.

Les gens manquent rarement de consulter l'omoplate du mouton une fois celui-ci mangé. Les Sahariens y croient beaucoup, cela remplace le marc de café dans leur vie nomade. On parle ici d'omoplatoscopie.

Présages se rapportant aux jours de la semaine

Celui qui s'est battu le samedi aura des ennemis le lendemain.

On ne doit rien prendre le samedi, rien toucher, pas même la main d'une personne inconnue : cela porte malheur.

Quelqu'un mort dans une certaine chambre est enterré le samedi soir, désormais, il ne faudra rien sortir de cette pièce le samedi soir.

Les mots suivants ne doivent pas être prononcés le soir du samedi : œuf, ciseaux, aiguilles, charbon. Ils sont remplacés par les mots suivants : l'enfant de la poule = œuf, pomme = charbon, clef = aiguille, l'exact = ciseaux.

La personne sur laquelle passe une araignée le samedi soir fera fortune.

Éviter de voir un rat le samedi soir.

Celui qui a dormi dans une chambre la nuit du vendredi ne doit pas découcher le lendemain.

Ceux qui ont quitté le deuil un dimanche ne devront plus jamais se laver ni changer de linge ce jour-là.

À dire en entrant et en sortant de chez soi

Ceci est le verset 255 de la deuxième sourate, dite « de la génisse » :

اللَّهُ لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ الْحَيُّ الْقَيُّومُ لَا تَأْخُذُهُ سِنَّةٌ وَلَا نَوْمٌ لَهُ مَا فِي السَّمَاوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ مَنْ ذَا الَّذِي يَشْفَعُ عِنْدَهُ إِلَّا بِإِذْنِهِ يَعْلَمُ مَا بَيْنَ أَيْدِيهِمْ وَمَا خَلْفَهُمْ وَلَا يُحِيطُونَ بِشَيْءٍ مِّنْ عِلْمِهِ إِلَّا بِمَا شَاءَ وَسِعَ كُرْسِيُّهُ السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضَ وَلَا يَئُودُهُ حِفْظُهُمَا وَهُوَ الْعَلِيُّ الْعَظِيمُ

Allahu la ilaha illa huwa alhayyu alqayyoomu la ta/khuthuhu sinatun wala nawmun lahu ma fee alssamawati wama fee al-ardi man tha allathee yashfaAAu AAindahu illa bi-ithnihi yaAAalamu ma bayna aydeehim wama khalfahum wala yuheetoono bishay-in min AAilmihii illa bima shaa wasiAAa kursiyyuhu alssamawati waal-arda wala yaooduhu hifthuhuma wahuwa alAAaliyyu alAAatheemu

Allah, nulle Divinité excepté Lui, est le Vivant, le Subsistant. Ni somnolence ni sommeil ne Le prennent. À Lui ce qui est dans les cieux et ce qui est sur la terre. Quel est celui qui intercédéra auprès de Lui, sinon sur Sa permission ? Il sait ce qui est entre les mains des Hommes et derrière eux, alors qu'ils n'embrassent de Sa science que ce qu'Il veut. Son Trône s'étend sur les cieux et la terre. Le conserver ne le fait point ployer. Il est l'Auguste, l'Immense.

Interprétation des rêves

SANS PRÉTENDRE faire de vous des oniromanciens chevronnés, il est utile de connaître les bases de cet art afin de ne pas se tromper sur les causes d'un envoûtement ou encore sur les causes d'un problème quelconque. Si un problème se pose et que vous n'entrevoiez pas l'ombre d'une solution, souvenez-vous de ce vieil adage : *La nuit porte conseil.*

La théorie du rêve

Expliquons en quelques mots en quoi consiste le rêve, car il est toujours mieux de parler de ce qu'on connaît.

Pendant le sommeil, l'âme abandonne le corps et va visiter d'autres âmes. Ce que nous voyons et entendons en rêve, ce sont les choses que l'âme voit et les conversations auxquelles elle prend part dans ses pérégrinations. Aussi ne doit-on jamais réveiller brusquement un dormeur, car, s'il rêve à ce moment-là, l'âme peut ne pas avoir le temps de regagner le corps et il peut en résulter un problème de cœur grave.

Certaines croyances sont fort répandues :

Un petit garçon qui rit en dormant rêve que son père va mourir, il est content d'hériter de ses armes. S'il pleure, c'est qu'il rêve que sa mère va mourir, et qu'il sera privé de ses soins et de son affection. Pour les fillettes, c'est l'inverse : elle rit si elle rêve de la mort de sa mère, car celle-ci lui laissera ses bijoux. Si elle pleure, son père mourra, elle n'a rien à attendre après son décès. Rassurons-nous, ces rêves n'ont que rarement un caractère prémonitoire.

Un bébé qui dort sur le côté et dont la main fermée retombe sur les reins voit sûrement à ce moment des petits enfants morts et des anges qui pleurent pour avoir des aumônes, car les enfants restent en contact étroit avec l'au-delà les trois premières années de leur vie. Les parents doivent alors distribuer des gâteaux et de la petite monnaie à des enfants vivants, afin de préserver leur propre enfant du malheur.

Invocation pour voir l'avenir dans les rêves

Pour voir l'avenir dans les rêves, il vous faut prononcer ce verset du Coran sur la nuit du *Qadar*, la destinée. La nuit du *Qadar*, c'est la nuit où le ciel s'ouvre, où l'on voit un grand rayonnement, où les anges mettent en rapport la créature avec la divinité et où toute prière est entendue de Dieu. C'est dans une nuit semblable que le Coran a été livré aux croyants et on dit que c'est le 27^e jour du mois de Ramadan. Selon el-Bukhari, c'est une des dix dernières nuits impaires du mois de Ramadan, c'est la nuit du prestige, la nuit de Majesté. Selon la parole du Prophète (saws) : « Qui veille une nuit d'al *Qadar* avec une foi sincère et en cherchant la récompense, tous ses péchés passés lui seront pardonnés. »

Lors de toute nuit de l'année, quand le besoin s'en fait sentir, prononcez donc l'invocation suivante :

« Nous l'avons fait descendre dans la nuit du Qadar, sais-tu ce qu'est la nuit du Qadar ? La nuit du Qadar est supérieure à mille mois, les anges et les âmes y voyagent par la volonté de Dieu et cette nuit-là est préservée de tout mal jusqu'à l'aube. » Ajoutez : *« Je te prie par ton nom superbement grand de me faire apparaître en rêve ce qui doit m'arriver. Si c'est du bien, fais-moi voir du vert, du blanc ou de l'eau courante. Si c'est du mal, montre-moi du rouge, du noir, ou du feu brûlant. »*

Le blanc est la couleur de la vertu, le vert, celle des champs et de l'eau, donc synonyme d'abondance. Ces couleurs sont donc signes de bonheur.

Le noir et le rouge sont l'emblème du feu, de la sécheresse, de la dévastation. Ils représentent le malheur.

Signification des rêves

Vous trouverez ici un aperçu des symboles les plus couramment vus en rêves, et surtout les plus utiles. Pour en savoir plus, reportez-vous à un dictionnaire des symboles traitant de la culture orientale.

Avertissement avant de vouloir interpréter un rêve : si le rêve se produit le matin, il se réalisera. Si vous rêvez avant minuit, il se réalise rarement. Si vous rêvez alors que vous êtes couché sur le dos, sur le ventre ou sur le côté gauche, les rêves n'ont pas de signification, ce sont les diables qui se moquent du dormeur. Les rêves n'ont de signification certaine qu'en dormant sur le côté droit.

1) L'eau

- Vous voyez de l'eau pure : prospérité et bonne santé.
- Si c'est de l'eau de mer : il vous faudra batailler.
- Si vous vous noyez et ne pouvez remonter à la surface : vos ennemis auront le dessus sur vous.
- Si vous vous sauvez seul : vous aurez le dessus.
- Une eau trouble, et vous aurez d'âpres discussions.

2) Le jardin

- Vous êtes dans un jardin : vous aurez une vie heureuse.
- Vous voulez entrer dans un jardin, mais on veut vous en empêcher : votre vie sera heureuse, mais il y a des gens qui se mettront en travers de votre route.
- Vous montez à une terrasse et descendez par le même escalier : les affaires marcheront toujours bien.
- Si vous ne pouvez pas descendre de la terrasse, vous aurez des difficultés avec vos amis et vous n'aurez pas les moyens de vous défendre.
- Si vous vous voyez semer un grain et qu'il germe, vous ferez de bonnes affaires.
- Un arbre sans fruits, et vous n'aurez pas de descendance.
- Si vous vous voyez assis à l'ombre d'un grand arbre, c'est que vous travaillerez pour un grand personnage.
- Le safran vous met en garde contre la maladie.
- Une femme enceinte qui se voit dans un jardin et y coupe une rose aura une fille mariée à un homme très important.
- La vigne : vous aurez des enfants et les moyens de les élever.

3) Les animaux

- Si un rat vous poursuit, un ami que vous aimez particulièrement vous déteste en réalité.
- Si vous voyez une chatte qui vous griffe, les gens disent du mal de vous.
- Le chien est synonyme d'ami dévoué.

- Une vipère vous pique : vous recevrez une mauvaise nouvelle.
- C'est une couleuvre qui vous pique : vous aurez un enfant intelligent et très beau.
- Une femme reçoit un coup de corne de bœuf : elle accouchera d'un enfant intelligent.
- Celui qui est monté sur un cheval blanc, ou s'il est habillé de blanc : mort prochaine.
- En revanche, celui qui est monté sur une mule rouge sera écouté de tous.
- Si vous voyez un chameau et que vous ne prononcez aucune phrase de conjuration : le malheur s'abattra sur vous. Si vous prononcez la phrase, vous êtes protégé. Mais ne dites pas que vous avez rêvé d'un chameau.
- Un serpent court derrière vous ou derrière une bête sauvage : un ennemi irréductible vous pourchasse.
- Un corbeau : attention aux calomnies, elles entraîneront des disputes entre amis.
- Une bête est abattue : un ami court un danger grave.

4) Les lieux

- Vous vous trouvez dans un hammam : vous allez avoir de la fièvre.
- Si vous êtes devant une tombe vide et que vous pensez qu'elle est pour vous, hâtez-vous de régler vos affaires sur terre, vous n'y êtes plus pour longtemps. En revanche, si vous pensez qu'elle est pour un autre, préparez-vous à un deuil.
- Une maison en fête : décès.

- Vous tombez d'une très haute terrasse : vos jours sont comptés.
- Un champ de luzerne : la fièvre est à craindre.
- Être assis au bord d'un bassin d'eau avec les pieds qui trempent : vous serez très écouté.
- Être dans un égout en mauvaise posture : l'abondance est proche.
- Quelqu'un tombe dans un fossé : s'il remonte, il va tomber malade, mais guérira promptement. S'il ne remonte pas, il risque une maladie très grave.
- Vous descendez une pente et quelqu'un vous tend quelque chose : danger !
- Lieu d'un enterrement : une très belle fête va avoir lieu. Dans le sens inverse, rêver de fête est synonyme d'enterrement.

5) Nourriture et boissons

- Le miel : vous aurez toujours des ennemis attachés à vous.
- Raisins blancs : bon signe.
- Raisins noirs : mauvais signe.
- On boit de l'eau-de-vie lors d'une fête : tous ceux qui sont là sont des amis. Si on boit du vin, ceux qui sont là seront contre vous.
- Cueillir des grenades et en couper une en deux : voyage proche.
- De l'eau de vie coule et vous en recueillez : vous gagnerez bien votre vie.
- Manger beaucoup de dattes : de nombreux péchés ont été commis par la personne, une purification s'impose.
- Des œufs sont cassés : Dieu a écouté la prière. Si les œufs sont intacts, la demande était injuste.

6) Objets

- Si on s'appuie sur une canne, c'est qu'un ami fidèle veille.
- Si vous voyez quelqu'un couper l'étoffe d'un autre avec des ciseaux, c'est qu'il veut se faire passer pour un ami alors qu'il médite continuellement de lui.
- Une lampe s'éteint chez soi : un membre de la famille va mourir. Si elle s'éteint chez un autre, c'est un membre de sa famille qui va mourir.
- Un rouleau de loi qui reste fermé : la personne vivra longtemps. Mais si la personne y lit, alors sa vie sera courte.
- Une femme enceinte rêve d'un foulard à cheveux : elle aura une fille. Si elle rêve d'un foulard pour le corps, elle aura un garçon.
- Une bague au doigt : elle aura un garçon.
- Si quelqu'un vous tend un poignard, une paire de ciseaux ou un couteau, c'est un ennemi.
- Des ruisseaux de sang : les prières sont exaucées.
- Un coup de poignard : médisance.

7) Personnages

- Un célibataire qui cueille une rose dans un jardin : l'homme se mariera avec une jolie femme.
- Si une femme voit en rêve un jeune homme qui cueille un cédrat, elle aura de beaux enfants.
- Un cadavre : s'il vous donne quelque chose, c'est bon signe, si c'est vous qui lui donnez quelque chose, faites attention...
- Rêver qu'une personne meurt, c'est qu'elle allait mourir, mais qu'elle guérira.
- Vous êtes nu : perte d'argent.
- La personne qui se voit marchant pieds nus n'a rien fait de bon dans cette vie-là.

- Si des gens sont nus, alors ils ont agi contre les puissances supérieures. Gardez-vous de les approcher.
- Si vous rêvez de voleurs, il va tomber beaucoup d'eau.

Contre les cauchemars

Pour dormir tranquille et éviter qu'Abou T'elich vienne troubler votre sommeil, il est sage d'offrir régulièrement à ce génie farceur et à sa famille de quoi se rassasier : de la semoule, du sucre, de l'orge... le tout déposé autour des fontaines, car c'est là qu'ils vivent. Si les cauchemars persistent, appliquer la recette de votre choix parmi les suivantes :

Le pain

Pétrir un petit pain avec de la farine, de l'huile et de la coriandre. Une fois ce petit pain sorti du four, appliquer un morceau de croûte sur chaque tempe de la victime du génie, un morceau sur la tête, pour que le génie puisse se repaître de cette nourriture. Puis rompre le pain sous les yeux du malade afin qu'il inhale la vapeur qui en sort et que le génie s'en aille, par l'odeur alléché.

L'encre

Délayer de la poudre de safran dans de l'eau. Le malade y trempe la main et se l'applique sur le ventre afin d'y marquer l'empreinte, puis il avale l'eau.

Il est préférable d'utiliser le millepertuis au safran, ses vertus étant bien plus nombreuses. Il faut utiliser la tige séchée ainsi que la tige des fleurs passées au mortier et dissoutes dans de l'eau ou de l'huile d'olive.

La dernière solution peut être la même que celle utilisée pour « tromper la mort ». On fait changer de lit le malade, mais avant qu'il ne se recouche, il s'asperge d'eau camphrée, ou bien d'eau safranée, ou encore d'eau de rose. Ainsi, le génie ne le reconnaîtra pas et s'en ira bredouille.

Si on a fait un mauvais rêve, pour en détruire les effets, l'écrire sur un morceau de parchemin animal, le brûler et jeter les cendres dans les toilettes.

Dit du Prophète (saws)

Si vous faites un mauvais rêve envoyé par le démon, crachez trois fois à votre gauche. Cherchez refuge auprès d'Allah contre Satan et le mal que vous avez vu. N'en parlez à personne. Tournez-vous et changez de position.

La pâte lunaire

AFIN DE S'ÉVITER une fatigue inutile et surtout d'être prête à affronter tous les événements de la vie, chaque sorcière digne de ce nom a chez elle, préparé à l'avance, un produit appelé « pâte lunaire ». Il est indispensable pour le bien comme pour le mal. Sa préparation est longue et délicate, aussi nous vous conseillons d'en préparer une bonne quantité !

Composition

Pour cela, il vous faut :

- un grand saladier de faïence ou de terre cuite ;
- sept eaux différentes ;
- du khôl ;
- du rose à joue ;
- un bol ;
- du djaoui ;
- de la coriandre ;
- du benjoin gris ou blanc ;
- du bétel ;
- un bracelet ;
- un anneau d'orteil ;
- un morceau de tissu vert ;
- de l'ambre ;
- du musc ;
- du mastic.

Ces préparatifs doivent être faits la veille de la pleine lune. Devant chaque bol d'eau d'une source différente, elle prononce une invocation dans laquelle elle demande aux esprits de l'aider. Puis, elle mélange les sept eaux dans une bouteille de verre.

La sorcière ou aspirante sorcière doit se munir d'un grand saladier de faïence qui lui servira pour toutes ses préparations. Il doit être neuf et propre. Le soir, elle l'emmènera dans tous les endroits susceptibles d'héberger des esprits : cimetières, synagogues, mosquées, églises, calvaires, lieux d'exécution ou autres.

Le soir de la pleine lune, entre minuit et une heure du matin, la sorcière se noircit l'œil droit avec du khôl, du bétel sur la mâchoire droite, du fard sur la joue droite, un bracelet au bras droit, un anneau au pied droit, et elle se fait une tresse à droite. Ainsi, elle symbolise les deux principes créateurs : un masculin, un féminin.

Puis elle va seule au cimetière, elle pose son récipient à terre juste au milieu et elle y verse l'eau. Alors, vêtue d'une longue robe noire ou blanche, elle prend à la main son morceau de tissu vert et parcourt tout le cimetière d'un bout à l'autre en agitant le morceau de tissu et prie les esprits de lui faire descendre la lune.

La lune se reflète alors, ronde, dans le récipient. Elle se voile. Faire brûler à ce moment la coriandre et le djaoui. Une tempête se déchaîne alors dans les eaux de source, l'eau écume et déborde. Dans le bol prévu à cet effet, la sorcière récupère cette mousse. La sorcière commande :

« *Je veux que tu me serves, pour le bien et pour le mal.* »

Quand le bol est plein, la sorcière renverse l'eau du récipient à terre et la lune brille de plus belle. La sorcière rentre chez elle avec son bol plein et ajoute, en poudre, le musc, l'ambre, le mastic et le benjoin. Elle mélange le tout et cette pâte lui servira pour le bien comme pour le mal.

Comment utiliser la pâte lunaire ?

La pâte lunaire sert à tout, séparer, réunir, soigner, blesser, alors à vous d'en faire bon usage ! Voici quelques exemples, pas toujours à suivre, des usages qui en étaient faits.

- Pour séparer des associés : mettre un peu de cette pâte sur le chemin de l'un des deux. Si vous n'y parvenez pas, enduisez-vous les doigts d'un peu de cette pâte avant de serrer la main à l'une des deux personnes.
- Pour devenir l'ami de quelqu'un : se mettre un peu de pâte sur le front et dire : « *Que je lui apparaisse comme apparaît la lune dans le ciel, après des heures de ténèbres.* »
- Pour rompre avec quelqu'un : faire la même chose en murmurant l'invocation suivante : « *Que je lui produise l'effet que produit l'obscurité dans le ciel après le coucher de la lune.* »
- Pour rendre quelqu'un malade, lui faire goûter un peu de la pâte en disant : « *De même que la lune m'a obéi, je veux que cette pâte m'obéisse et accable [dire le nom de la personne] de maladie !* »
- La personne qui veut se venger d'un ennemi en attirant sur lui pertes et misère lui fait ingérer un peu de cette pâte en pensant : « *De même que j'ai fait descendre la lune dans l'eau qui coule, je veux que cette pâte fasse couler le sang de cette personne comme coule l'eau dans une rivière sans que rien ne puisse l'arrêter.* »
- Pour qu'un homme se fasse aimer d'une femme : se passer un peu de cette pâte entre les deux yeux et aller ensuite chez celle qu'il aime en pensant très fort au mot *amour*.
- Pour séparer une femme d'un homme : s'arranger pour que la femme touche, si possible avec le visage, la pâte lunaire. Puis, à chaque fois que l'opérant croquera cette femme, il devra murmurer : « *Ainsi que la lune brille et disparaît en laissant l'obscurité* »

derrière elle, je veux que le visage de cette femme s'obscurcisse devant son amant ! » Le compagnon de cette femme se lassera peu à peu d'elle pour la quitter complètement. Il est possible de faire pareil avec un homme, mais ce n'était pas l'usage à l'époque.

Pour rendre un homme impuissant

Ce sortilège est recommandé aux femmes jalouses ou à celles qui ont un mari volage. Elles doivent se procurer un caleçon de leur mari, une branche d'olivier ou de figuier stérile et un peu de pâte lunaire.

Enduire le tissu du caleçon avec de la pâte lunaire, puis le nouer en haut de la branche. Aller ensuite au cimetière et chercher une tombe ancienne. Enterrer ce simulacre à côté de la tombe en récitant la phrase suivante :

« De même que ce mort est là depuis des années sans pouvoir bouger, je veux que [dire le nom du mari volage] reste incapable durant toute sa vie ! » Mais si elle veut faire une exception, elle ajoutera : *« Qu'il soit incapable pour toutes les femmes et capable pour moi ! »*

Autres moyens

Les aiguilles

Prendre deux aiguilles neuves et les planter des deux côtés du seuil de la pièce où l'homme va dormir. Une fois celui-ci rentré, retirer les deux aiguilles et passer l'une dans le chas de l'autre en disant : *« De même que cette écume ne saurait retourner à la lune, de même que cette aiguille ne peut sortir de là sans ma volonté, je veux que [citer le nom] reste paralysé aussi longtemps qu'il me plaira. »*

Le couteau

Utiliser un couteau qui s'ouvre du genre de ceux qu'avaient nos grands-parents. Ouvrir le couteau et le placer par terre de façon à ce que l'homme passe dessus. Puis récupérer le couteau et introduire dans la fente du couteau un morceau de tissu lui appartenant. Le fermer en récitant ces mots : *« Je veux que de même mon mari soit fermé pour toutes les femmes jusqu'à ce que j'ouvre ce couteau. »* Si la femme souhaite que cet état soit définitif, elle devra enterrer le couteau à côté d'une tombe en disant : *« Que mon mari ne redevienne capable que le jour où ce mort le redeviendra lui-même. »*

Pour remédier à l'impuissance

Ce remède est connu, mais incertain. Avant de le préparer, munissez-vous d'une amulette faite d'une aiguille tordue de telle façon que la pointe entre dans le chas.

Pour le remède, il vous faut :

- une grosse poignée d'orge ;
- du tapioca ;
- de la semoule ;
- de l'huile d'olive ;
- du sucre ;
- une cruche ;
- du benjoin ;
- de la coriandre ;
- de l'alun ;
- du soufre ;
- du henné.

Mélanger dans un papier le henné, l'orge, le tapioca, la semoule, l'huile et le sucre, puis partir à la recherche de sept fourmilières. À l'entrée de chacune d'elles, déposer un peu de ce mélange en offrande et prendre un peu des sables en échange, tout en disant aux fourmis :

« Ô vous qui connaissez tous les coins et recoins de la terre, veuillez, en échange de ce que je vous offre, déterrer le sort qui me poursuit ! »

Puis retourner chez soi prendre une cruche d'eau et en jeter une cuillère par la fenêtre. Brûler dans la pièce benjoin et coriandre. Prendre alors l'alun et le soufre, la cruche, la terre des sept fourmilières, et se rendre au cimetière. Délayer la terre des fourmilières dans l'eau puis brûler le soufre et l'alun. Faire ses ablutions avec l'eau de la cruche. Puis invoquer Assumdaï, Salomon et David par trois fois et les supplier de venir à votre aide pour vous permettre de *revoir vos enfants*. Enfin, jeter l'orge derrière soi et sortir à reculons.

Une fois dehors, rentrer directement à la maison.

Invocations pour la vie quotidienne

IL N'EST UN SECRET pour personne que l'islam interdit le recours à la magie. Pourtant, c'est souvent que traditions et religion se mélangent. Pour éviter tout amalgame, et surtout pour permettre la magie à celui ou celle que certaines pratiques répugnent, nous avons jugé préférable d'intégrer dans ce livre un chapitre dédié aux invocations autorisées par l'islam, voire recommandées, toutes issues du Coran, de la Sunna ou encore des hadiths de Bukhari. Ces invocations sont faites pour être utilisées tous les jours et n'offensent en aucun cas Allah ou les djinns. Elles vous assurent une protection quotidienne contre toutes les calamités. De plus, si vous souhaitez accomplir un des rituels précédemment décrits, vous le ferez désormais en connaissance de cause.

Puissent ces outils vous aider à traverser les embûches de la vie le menton haut et à répandre autour de vous la lumière de la sagesse. Que ces invocations apaisent votre conscience et attirent sur vous la baraka, chance insolente qui ne suit que les plus méritants !

Invocation à dire lorsqu'on se réveille

« Louange à Dieu qui nous a fait vivre après nous avoir fait mourir, la résurrection se fera vers Lui. »

« Louange à Dieu, qui m'a fait jouir de la santé, a retourné mon âme et m'a permis de penser à lui. »

Invocation à dire quand on s'habille

« Louange à Allah qui m'a habillé d'un tel vêtement et qui me l'a accordé sans aucune puissance, ni force de ma part. »

Invocation pour la consultation du sort

« Seigneur, je Te demande de m'indiquer le bien grâce à Ton savoir, je Te demande de m'accorder la puissance grâce à Ta puissance et je Te demande de me faire bénéficier de ta grâce Sublime. En vérité Tu peux tout et je ne puis rien. Tu possèdes le savoir alors que je ne le possède pas, et Tu détiens la science des mystères [ensuite il peut révéler son besoin]. Seigneur, si Tu sais que cette affaire est un bien pour moi dans ma religion, dans ma vie et dans ma fin, alors fais qu'elle soit la mienne et facilite-la et bénis-la pour moi, et si Tu sais que cette affaire est un mal pour moi dans ma religion, dans ma vie et dans ma fin, ou suivant une variante dans ma vie présente ou future, alors éloigne-la de moi et éloigne-moi d'elle et amène-moi au bien là où il se trouve, puis fais que j'en sois satisfait. »

Quand on sort de la maison

« Au nom de Dieu, je m'en remets entièrement à Dieu, il n'y a force ou puissance que par Dieu. »

« Seigneur, préserve-moi de mégarer ou d'égarer les autres, de pécher ou de subir une injustice, ou de commettre un acte d'ignorance, ou d'être victime d'une ignorance. »

Quand on rentre chez soi

« Au nom d'Allah nous sommes rentrés, et au nom d'Allah nous sommes sortis ; à Dieu notre Seigneur nous nous en remettons. »

Invocations du soir

« Nous sommes au soir et la Royauté appartient à Dieu. Louange à Dieu. Il n'y a pas de divinité hors de Dieu, l'Unique sans associé. À lui la Royauté et la Louange. Il est puissant sur toute chose. Seigneur, je Te demande le bien de cette nuit et le bien qui vient après elle, et je me réfugie auprès de Toi contre le mal de cette nuit et le mal qui vient après elle. Seigneur, je me réfugie auprès de toi contre la paresse, la mauvaise vieillesse, Seigneur, je me réfugie auprès de Toi contre le châtement du feu et le châtement de ta tombe. »

« Seigneur, je Te demande de m'accorder la bonne santé ici-bas et dans l'au-delà. Ô mon Dieu, je Te demande la bonne santé pour ma religion, ma vie d'ici-bas, ma famille et mes biens ; Seigneur, dissimule mes défauts et rassure-moi dans ma peur. Ô mon Dieu, garde-moi de ce qui est devant moi, derrière moi, à ma droite, à ma gauche et de ce qui est au-dessus de moi. Je cherche refuge dans Ta grandeur contre le fait d'être englouti dans la terre. »

« Ô Vivant, Ô Subsistant, à toi je demande secours, amende ma situation, et ne me laisse point m'en remettre à moi-même, même pour un tout petit moment. »

Invocations avant de dormir

Lorsque le Prophète (saws) se mettait au lit, il joignait les paumes de ses mains, y soufflait et récitait les trois dernières sourates du Coran (voir chapitre 3). Ensuite, il passait ses mains sur ce qu'il pouvait de son corps, en commençant par la tête et le visage et la partie antérieure du corps. Il recommençait trois fois.

Le Prophète (saws) disait aussi : « Lorsque vous voulez dormir, lisez Ayat el Kursiyy (chapitre sept) jusqu'à la fin du verset. Allah vous protégera et le démon ne vous approchera pas jusqu'au matin. »

On Lui attribue aussi ces paroles : « Lorsque l'un de vous quitte son lit la nuit et veut y revenir, qu'il l'époussette par le pan de son izar trois fois, car il ne sait pas ce qui a pu prendre sa place sur le matelas ; et lorsqu'il s'étend qu'il dise : *« C'est en prononçant ton nom Seigneur, que je repose mon flanc, et par Toi je le relève, si Tu retiens mon âme, sois clément envers elle, et si Tu la relâches, garde-la par ce dont Tu gardes Tes saints et Tes serviteurs. »* »

Le Prophète (saws) mettait sa main droite sous sa joue lorsqu'il voulait dormir, et il disait : « *Seigneur, préserve-moi de Ton châtement le jour où tu ressusciteras Tes serviteurs.* » À répéter trois fois.

« *Allah ! C'est en Ton nom que je repose mon corps et en Ton nom que je me lèverai.* »

En cas d'insomnie, d'angoisse et de peurs nocturnes

« *Je cherche refuge dans les parfaites paroles de Dieu pour échapper à Son courroux, à Son châtement, au mal de Ses serviteurs, et aux tentations des démons et de leur présence.* »

Invocations en cas de grande tristesse

« *Seigneur, je suis Ton serviteur, fils de Ton serviteur et de Ta servante ; je suis sous Ton autorité et soumis à Ton pouvoir, Ton jugement s'exécute sur moi et Ta prédestination est juste pour moi, je Te demande par tous les noms qui t'appartiennent, soit par ceux que Tu as révélés dans Ton livre, soit par ceux que Tu as enseignés à l'une de tes créatures, soit par ceux que Tu as gardés pour Toi dans la science de l'Invisible chez Toi, de faire du Coran la lumière de ma poitrine, le printemps de mon cœur, la dissipation de ma tristesse et la disparition de mon angoisse.* »

« *Seigneur, j'espère gagner Ta miséricorde. Ne me laisse pas m'en remettre à moi-même, même pour un clin d'œil, et amende toutes mes situations. Il n'y a point de divinité hormis toi.* »

Invocation à dire lorsqu'on a peur d'une autorité

« *Seigneur, nous te plaçons en face d'eux et nous nous réfugions auprès de toi contre leur mal.* »

Pour s'acquitter de ses dettes

« *Seigneur, suffis-moi par Ton licite contre Ton illicite, et aide-moi par Ta grâce à me dispenser d'autres que Toi.* »

« Ô Allah, je me réfugie auprès de Toi contre l'angoisse et la tristesse, la faiblesse et la paresse, l'avarice et la lâcheté, le fardeau des dettes et la prééminence des hommes. »

En cas d'affaire difficile

« Seigneur, il n'y a de facile que ce que Tu as rendu facile, et si Tu veux Tu rends facile ce qui est difficile. »

En cas de grand malheur

Le croyant fort est meilleur et plus aimé de Dieu que le croyant faible et le bien existe chez tous les deux, cherche alors ce qui t'est utile, demande à Dieu le secours et n'agis pas comme un impuissant, et lorsqu'un mal t'arrive ne te mets pas à dire : « Si j'avais fait ainsi et ainsi », mais plutôt : « C'est Dieu qui a prédestiné et fait ce qu'Il a voulu »... car le Si permet à Satan d'intervenir !

La visite au malade

« Il n'y a pas de danger. Que ce soit une purification si Dieu veut. »

« Je demande à Dieu le Sublime, Seigneur du trône immense, de te guérir. » Répéter cette invocation sept fois.

En allant sur les tombes

« Que la paix soit sur vous, ô habitants des demeures, parmi les croyants et les musulmans. Certainement nous allons, que plaise à Dieu, vous suivre. Nous demandons à Allah de nous accorder, ainsi qu'à vous, le pardon. »

Lors de la nouvelle lune

« Allah est grand, fais que ce mois passe sur nous par la prospérité, la foi, la sécurité et l'Islam, en accord avec tout ce que Tu aimes et qui Te plaît. Notre Seigneur et Ton Seigneur est Allah. »

Avant de manger et après le repas

« Ô Allah, bénis-le pour nous et accorde-nous meilleur que celui-ci. »

« Louange à Dieu qui m'a donné cela à manger et m'a favorisé sans aucune impuissance ni force de ma part. »

Invocation pour le voyage

« Dieu est grand (trois fois). Gloire à Celui qui nous a soumis ceci, alors que nous n'eûmes pu le dominer. En vérité, nous retournerons vers notre Seigneur. Seigneur, nous te demandons de nous accorder dans ce voyage-ci la charité et la piété et de nous diriger aux œuvres qui Te satisferont. Seigneur, facilite-nous ce voyage-ci, réduis-nous-en le trajet. Seigneur, tu es le compagnon du voyage et le successeur dans la famille. Seigneur, je cherche refuge auprès de Toi contre les peines et les difficultés du voyage, contre l'apparence triste et contre le mauvais revirement dans les biens et dans la famille. »

En revenant de voyage, on dira la même chose en ajoutant : « Nous sommes revenus, repentants, adorant et louant notre Seigneur. »

Lorsqu'on entend un chien la nuit

« Je cherche refuge auprès d'Allah, car je ne vois pas ce qu'ils voient. »

Contre l'ennemi

« Ô Allah, Révélateur du Livre, le Prompt à faire rendre compte, vaincs les coalisés. Ô Allah, vaincs-les et bouleverse-les. »

Pour repousser la ruse des démons obstinés

« Je cherche refuge dans les paroles parfaites d'Allah, paroles que nul ne peut transgresser, vertueux soit-il, ou libertin, contre tout le mal qu'il crée. Je cherche refuge contre tout le mal qui descend du ciel ou qui y monte. Je cherche refuge contre tout le mal qui se répand sur la terre et contre tout le mal qui sort d'elle, et je cherche refuge contre les tribulations de la journée et de la nuit, et contre le mal du visiteur de nuit, sauf celui qui apporte une bonne nouvelle, ô le Très Clément. »

Conclusion

MAINTENANT, vous qui arrivez à la fin de ce livre, vous savez que vous avez franchi une étape dans la voie de la magie. Que cette voie que vous suivez vous soit profitable, balisée si possible par quelques autres enseignements que vous saurez glaner. Gardez-vous de vous aliéner les démons et sachez que toute chose prise doit être payée. N'essayez surtout pas de vous jouer d'un djinn, car tôt ou tard, il trouvera la faille qui est en vous. Posez-vous les bonnes questions au lieu de chercher de vaines réponses. Sachez discerner l'essence du problème avant de faire intervenir les forces supérieures. En toute chose, restez modeste, on reconnaîtra vos qualités. Ne vous laissez pas influencer par autrui, la magie n'est pas à la portée de tout le monde, et surtout pas celle que vous avez découverte ici.

J'espère en tout cas que les rituels révélés dans ces pages ne vous paraîtront pas trop ardu. Si tel est le cas, attendez avant d'opérer et essayez-vous à des choses plus simples. Certains prétendent devenir mages en quelques semaines, rien n'est plus faux. Pour faire de ce livre un outil utile et efficace, il vous faudra des semaines, des mois, voire plus, car quand vous aurez découvert tout le potentiel qu'il cache, vous comprendrez qu'une vie n'est pas de trop en matière de magie. N'hésitez pas à vous documenter par ailleurs, mais que vos sources soient sûres. Attention aux traductions erronées, n'oubliez pas qu'un mot mal traduit peut faire bien des dégâts !

Prenez particulièrement soin de vous, gardez à l'esprit que pour être performant en magie, vos énergies doivent circuler librement dans votre corps et qu'elles doivent être pures. Quiconque commande aux esprits se doit de mériter leur respect et de bannir le mensonge. *Savoir, oser, se taire*. Phrase à écrire en lettres d'or sur la première page de ce qui sera votre « livre des ombres », comme on dit aujourd'hui, mais que je me contenterai d'appeler un « livre de recettes », comme celui que vous tenez entre les mains. La Connaissance doit être votre but et pour cela il faut chercher. Pour au final se taire, car une fois passé un certain stade, vous comprendrez à votre tour pourquoi tout ne vous est pas livré aisément.

Méfiez-vous de ceux qui en voudront à votre savoir et à vos talents. Ils vous encenseront et vous maudiront tour à tour. Laissez-les passer comme on laisse passer l'orage. Ils ne sont que le reflet d'une médiocrité inhérente à ceux qui ne cherchent pas ou qui ont abandonné dès le premier obstacle. Laissez-les périr dans leur coin et soyez vigilant : les faux savants sont nombreux et encore plus ceux qui sous de grands mystères cachent en réalité un grand vide.

Plus que tout, restez fidèles à vous-même, laissez votre cœur et votre âme accessibles de façon à toujours pouvoir être en accord parfait avec ce pour quoi vous êtes fait et le monde qui vous entoure. Et, pour finir sur la maxime bien connue du cardinal Mazarin : « Qu'ils parlent, qu'ils parlent, pourvu qu'ils nous laissent faire. »

Bon courage...

Bibliographie

Edmond Doutte, *Magie et Religion dans le Maghreb*, 1909.

Émile Mauchamp, *Sorcellerie au Maroc*, 1907.

Sa'id Ibn Ali Ibn Wahf Al-Qahtani, *La Citadelle du musulman*.

<http://www.yabiladi.com>

Le Coran, traduction de R. Blachère, Maisonneuve et Larose.

Remerciements

Merci à mon père qui m'a montré le chemin ainsi qu'à Asmaa', pour m'avoir rappelé quelques versets coraniques...

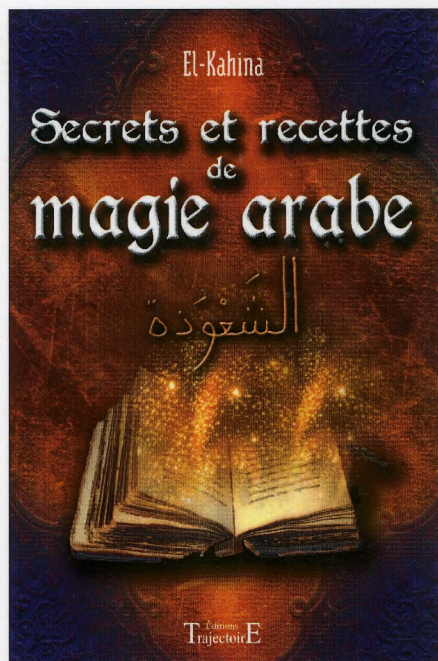
Merci aussi à Olivier de m'avoir encouragée à révéler cet enseignement.

Félicitations à Claude Baumgarten pour son zèle et sa rapidité à réaliser les planches telles que je les voulais !

Achevé d'imprimer en février 2011
sur les presses de la Nouvelle Imprimerie Laballery
58500 Clamecy
Dépôt légal : février 2011
Numéro d'impression : 101199

Imprimé en France

La Nouvelle Imprimerie Laballery est titulaire de la marque Imprim'Vert®



La magie arabe est encore perçue de nos jours en Europe comme l'un des outils magiques les plus puissants au monde.

En effet, issue du savoir ancestral des grands chefs de clan, renforcée voire modifiée au fil des siècles par l'influence de l'Islam, ce type de magie reste incompris aux Occidentaux.

Au gré de ses voyages et de ses expériences, l'auteure vous propose ici de redécouvrir cet art qui trop souvent effraie. Grâce à sa grande connaissance des deux cultures, orientale comme occidentale, elle vous révélera ici les secrets d'une magie opérative inégalée.

Le pouvoir des Djinns, les talismans, les sourates, les sortilèges, les rituels de

retours d'affection et les parfums magiques n'auront plus aucun secret pour vous.

Les recettes dévoilées et exposées à tous dans ce livre sont non seulement redoutables par leur efficacité, mais en plus accessibles et réalisables sous nos latitudes.

En amour comme au travail, vous trouverez dans ce qui deviendra rapidement votre plus fidèle grimoire, de quoi améliorer votre quotidien d'une manière que vous enverra votre entourage. Ce dernier se demandera à la longue comment vous parvenez à trouver aussi facilement le chemin de la réussite. Baraka Allahu fik : qu'Il vous apporte Ses bénédictions.

ISBN : 978-2-84197-553-2



Prix : 16,00 €

PIKTOS
GRUPE ÉDITORIAL

www.piktos.fr